



Centre national
de référence pour le
bien-être animal

Newsletter CNR BEA n°56

Octobre - Novembre 2025

Edito

Abattage en France : transparence et éthique



[Image](#) issue du site [Sud Ouest](#). © Pascal Bats

L'abattage sans étourdissement consiste à abattre des animaux sans insensibilisation, donc en pleine conscience. Il constitue une dérogation pour l'obtention des viandes halal et casher dans certains abattoirs. Lors d'un [communiqué de presse](#) publié le 4 novembre 2025, l'OABA (Œuvre d'Assistance aux Bêtes d'Abattoirs) annonce qu'elle a déposé un recours en justice contre l'État français pour défaut de transparence et de collecte des données pourtant obligatoires sur ce type d'abattage. En effet, depuis 2014, il n'est plus possible de connaître le nombre d'animaux abattus sans étourdissement chaque année en France. L'OABA déplore l'absence de bilans et de rapports de contrôles des établissements autorisés, ce qui empêche toute vérification de la conformité des abattoirs aux règles en vigueur et affaiblit la fiabilité de l'étiquetage des produits carnés pour le consommateur.

Qu'il soit sans ou avec étourdissement au préalable, le processus d'abattage représente un facteur de stress pour l'animal, qui s'ajoute à celui du transport. Dans les élevages à petite échelle ou dans

certaines régions où le nombre d'abattoirs est en recul entraînant des distances de transport plus longues, l'abattage à la ferme offre une alternative durable et éthique à l'abattage conventionnel. Une [étude publiée dans Meat Science](#) réalisée en Italie montre que l'abattage à la ferme via une unité d'abattage mobile réduit significativement le stress physiologique des porcs et améliore la préservation des caractéristiques de qualité de la viande, sans compromettre la sécurité microbiologique des carcasses. Ainsi, cette étude montre qu'en plus de ses avantages en termes d'éthique et de durabilité, l'abattage à la ferme ne génère pas de risque pour la sécurité alimentaire et la santé publique.

De nouveaux indicateurs du bien-être des poissons

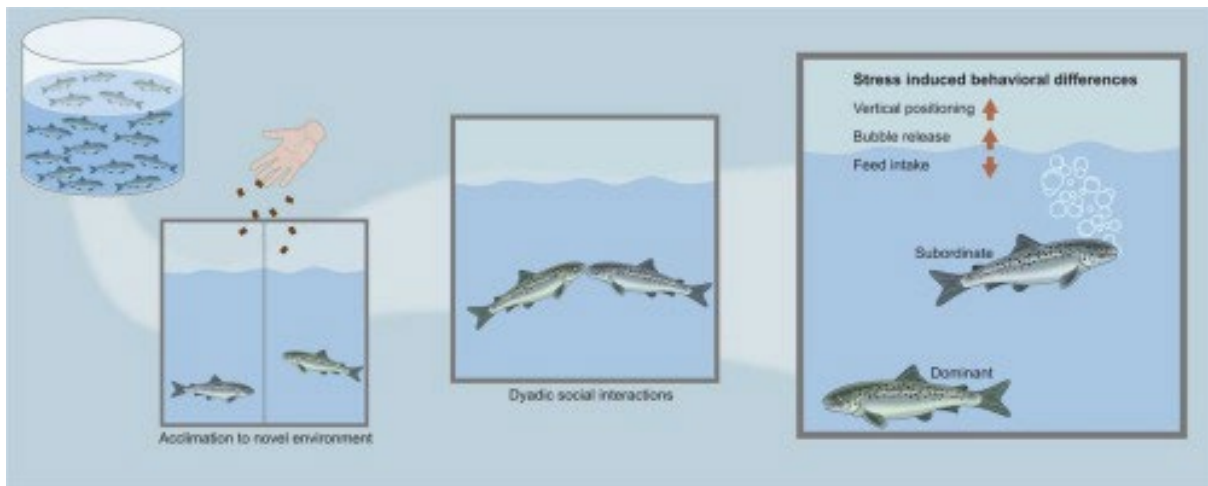


Image issue de l'article de [Gunnes et al. \(2025\)](#)

La production piscicole mondiale connaît une croissance significative, ce qui soulève la question du bien-être des poissons élevés dans des systèmes de plus en plus intensifs. Les indicateurs du bien-être des poissons sont souvent caractérisés par des mesures physiques, physiologiques et/ou comportementales de dysfonctionnements biologiques. Une [synthèse scientifique](#) publiée en octobre propose un cadre intégratif, en associant à ces mesures traditionnelles du bien-être une dimension affective. Ce cadre repose sur le principe que le bien-être d'un animal peut être compromis lorsqu'il éprouve une souffrance subjective, même s'il présente par ailleurs une bonne santé, une croissance satisfaisante et une reproduction normale. Cette approche fondée sur l'évaluation de l'état affectif, notamment à travers des paradigmes tels que le biais de jugement, est déjà utilisée dans la science du bien-être des animaux terrestres, mais les auteurs considèrent qu'elle mériterait d'être davantage explorée chez les poissons.

Afin de prendre des mesures immédiates en pisciculture si le bien-être des poissons est compromis, il faut également disposer d'indicateurs opérationnels. Outre les indicateurs comportementaux classiquement utilisés (activité de nage, regroupements, comportements alimentaires, stéréotypies, comportements agressifs, position dans la colonne d'eau), des chercheurs ont récemment observé un nouveau marqueur de stress fiable et non invasif chez le saumon Atlantique. Dans leur [étude publiée dans Applied Animal Behaviour Science](#), les auteurs observent une libération plus fréquente de bulles de gaz émises par la vessie natatoire des poissons de rang hiérarchique inférieur. La fréquence d'apparition des bulles est corrélée positivement avec le nombre d'actes

agressifs reçus de la part des poissons dominants. Ce nouvel indicateur de stress aigu, sensible et observable en surface, enrichit le répertoire actuel des indicateurs de bien-être des poissons. Il pourrait permettre une détection humaine ou automatisée d'épisodes de stress et ainsi contribuer à améliorer la surveillance du bien-être en pisciculture.

Développement d'outils pour le partage des connaissances sur le bien-être animal



Image issue de [l'arbre d'exploration du site GECO](#). amarante.design / shutterstock, mai 2025 ©

Les outils de partage de connaissances ou d'aide à la décision en lien avec le bien-être animal sont de plus en plus nombreux. Ce mois-ci, la cellule Recherche Innovation Transfert (RIT) un partenariat entre les Instituts Techniques Agricoles, les Chambres d'agriculture et INRAE, a dévoilé son nouvel outil numérique recensant des connaissances autour des cinq libertés du bien-être animal. Il s'agit d'un [arbre d'exploration](#), issu d'une collaboration entre des membres de la Cellule RIT, des Chambres d'agriculture de Bretagne et des Pays de la Loire, de l'IFIP, d'Oniris, du LIT OUESTEREL et d'INRAE. Il a été déposé sur le site collaboratif de GEstion de CONnaissances et d'échanges (GECO). Il offre une vue d'ensemble des cinq libertés, chacune d'elles donnant accès à des ressources synthétiques et pratiques conçues par des acteurs du conseil agricole, de la R&D et de l'enseignement agricole. Cet outil a pour objectif de centraliser et de faciliter l'accès aux connaissances pour aider les filières d'élevage à améliorer la santé et le bien-être des animaux. De son côté, [l'enseigne Lidl](#) a elle aussi développé une plateforme numérique destinée à informer et sensibiliser ses éleveurs partenaires sur le bien-être animal. Ce projet a été mené en collaboration avec la Chaire Bien-être animal de VetAgro Sup, les Instituts Techniques Agricoles, la Chambre d'Agriculture de Bretagne et des Associations de protection animale. Ces nouveaux outils numériques sont accessibles sur la [plateforme de ressources pédagogiques du CNR BEA](#). En vue d'optimiser les protocoles d'évaluation du bien-être des poules pondeuses existants, des chercheurs ont conçu et publié dans Poultry Science un [outil d'aide à la décision](#), destiné à orienter les parties prenantes vers les protocoles les mieux adaptés à leurs besoins. En offrant des conseils sur mesure plutôt que des choix prescriptifs, cet arbre de décision devrait renforcer la cohérence, la facilité d'utilisation et l'efficacité des évaluations du bien-être dans les élevages de poules pondeuses.



TABLE DES MATIERES

Edito.....	1
COGNITION-EMOTIONS	7
13/11/2025 : Décrypter les émotions des lapins pour adapter les pratiques d'élevage	7
26/09/2025 : 5 faits étonnants sur l'intelligence des animaux.....	7
19/09/2025 : Ce qu'avoir un chat fait à votre cerveau (et au sien).....	8
15/09/2025 : Comment décrypter les émotions des chevaux ?	9
COLLOQUES-SEMINAIRES-FORMATIONS.....	9
20/11/2025 : Webinaire le 2 décembre 2025 : Le bien-être des équidés attelés dans les conditions du travail	9
29/10/2025 : Master in Animal Welfare Assessment	10
29/10/2025 : EURCAW-Pigs webinar: "What is a pig?"	11
16/10/2025 : Webinaire le 18 décembre 2025 - Bien-être : la filière s'engage à l'international.....	12
22/09/2025 : Formation - Gestion du bien-être animal des animaux d'abattoir.....	13
CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HUMAIN-ANIMAL.....	13
04/11/2025 : [Replay] Amélioration du bien-être animal en élevage de porcs : quelles répercussions sur le travail des éleveurs ?	13
29/10/2025 : Grippe aviaire : ces éleveurs de volailles qui demandent un assouplissement du confinement pour le "bien-être animal"	14
27/10/2025 : Human perception of goats' vocal expression of emotions	15
22/10/2025 : Main Husbandry Practices and Health Conditions That Affect Welfare in Calves: A Narrative Review	16
02/10/2025 : Human-animal relations in regenerative ranching: implications for animal welfare	17
30/09/2025 : A survey on management of milk feeding, weaning and housing of conventional and organic dairy calves in Europe	19
ÉLEVAGE DE PRECISION ET IA	20
17/10/2025 : Using deep learning models to decode emotional states in horses	20
10/10/2025 : Advancements in machine learning applications in poultry farming: a literature review	21
10/09/2025 : Systematic Review of Acoustic Monitoring in Livestock Farming: Vocalization Patterns and Sound Source Analysis	22
ÉTHIQUE-SOCIOLOGIE-PHILOSOPHIE-DROIT	23
16/11/2025 : Pourquoi le XXI ^e siècle sera « le siècle des animaux »	23
15/10/2025 : Incorporating Animal Welfare into Cost-Benefit Analysis.....	24
ÉVALUATION DU BIEN-ETRE ET ETIQUETAGE.....	25
13/11/2025 : Gas bubble venting: A novel behavioral indicator of stress in juvenile Atlantic salmon (Salmo salar).....	25
12/11/2025 : What are households willing to pay for higher animal welfare?.....	27
13/10/2025 : The right fit: A decision tree to select a protocol for assessing the welfare of laying hens	29
08/10/2025 : A functional framework for a comprehensive study of welfare in fishes	31
29/09/2025 : Willingness to pay for animal welfare across labels, products, consumers, and time...32	
23/09/2025 : Systematic Literature Review on Donkeys (Equus asinus): Husbandry and Welfare in Europe	32
GESTION DES POPULATIONS ET BIEN-ETRE ANIMAL.....	34
13/10/2025 : Animal welfare organisations that rehome dogs from southern and eastern Europe to	

Germany: A homepage content analysis	34
18/09/2025 : Première étude nationale de la SPA et de la Fondation Affinity sur les animaux abandonnés	35
INITIATIVES EN FAVEUR DU BIEN-ETRE – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS	35
31/10/2025 : Newsletter - EURCAW Ruminants & Equines - Volume 11	35
29/10/2025 : Newsletter - EURCAW-Pigs - Edition 14	36
28/10/2025 : Améliorer le bien-être des animaux en élevage : arbre d'exploration	36
23/10/2025 : Retour sur les Journées LIT EXPERT 2025 - LIT Ouesterel	37
13/10/2025 : Research and innovation perspectives: poultry welfare in 2050	37
02/07/2025 : Sweden now free of battery cages for hens	38
INVERTEBRES	39
01/10/2025 : Shrimp Welfare Report	40
LOGEMENT ET ENRICHISSEMENT	40
07/10/2025 : A review: effect of different floor surfaces and space allocation on the welfare and performance of indoor finishing beef cattle	40
29/09/2025 : Importance of the social environment for reproductive and general welfare of domestic horse (Equus caballus) stallions	41
17/09/2025 : Bien-être des veaux laitiers : la filière et les ONG sont parvenues à un accord sur le logement en groupe précoce des veaux	42
ONE WELFARE	42
26/09/2025 : Aligning agricultural policy: discrepancies between public and farmer priorities	42
PRISE EN CHARGE DE LA DOULEUR	44
29/10/2025 : Douleur des animaux de rente : un partenariat SNGTV-CAPdouleur	44
29/09/2025 : Productive and welfare parameters in trimmed laying hens: A systematic review-meta-analysis	45
REGLEMENTATION	46
14/11/2025 : Newsletter Novembre 2025 - The European Institute for Animal Law & Policy	46
31/10/2025 : Vers un nouveau statut juridique pour les animaux de rente	46
26/10/2025 : Animal welfare policy indicators	47
16/09/2025 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°7524 : Interdiction de l'élevage en cage	48
16/09/2025 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°7147 : Quelles mesures pour éviter la prolifération des chats errants ?	50
16/09/2025 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°7146 : Pour un audit de l'ensemble des abattoirs français	52
TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE	53
12/11/2025 : Considerations for the Welfare of Ruminants During Transport	53
04/11/2025 : Rapid loss of consciousness in cattle following nonstun slaughter: evidence from a systematic review	54
04/11/2025 : L'OABA assigne l'État devant le Tribunal administratif : l'opacité sur l'abattage sans étourdissement doit cesser	55
03/11/2025 : Animal welfare experts renew call on UK government to ban CO2 for pig stunning	56
22/10/2025 : Impacts of Reduced Stocking Density on Broiler Welfare During Transport: Evidence from a Hungarian Study Under Moderate Climatic Conditions	59
18/09/2025 : Animal welfare and meat quality: The impact of on-farm slaughter on Cinta senese pigs	60

Cognition-émotions

13/11/2025 : Décrypter les émotions des lapins pour adapter les pratiques d'élevage

Type de document : article publié sur le site d'[INRAE](#)

Auteurs : Fétiqueau M, Saviotto D, Janczak AM, Fortun-Lamothe L, Fillon V.

Extrait : La très grande majorité des lapins sont élevés en claustration, dans des conditions qui limitent fortement leurs mouvements et l'expression des comportements de l'espèce, comme bondir, brouter, se dresser, ronger... Afin de respecter leurs besoins, et répondre aux attentes de la société en matière de bien-être animal, la conception de nouveaux systèmes d'élevage alternatifs s'avère primordiale. Pour ce faire, il faut approcher le point de vue des animaux, comprendre et traduire leurs émotions, par des indicateurs. Ainsi, il sera possible de concevoir et tester différentes conditions de vie et d'évaluer quelles émotions elles génèrent chez les lapins.

Des scientifiques du laboratoire GenPhySE ont mis au point une méthode d'évaluation qualitative du comportement appelée QBA, pour Qualitative Behaviour Assessment, adaptée aux lapins. L'état émotionnel des animaux est ainsi déterminé par la perception d'un observateur ou une observatrice. À partir de trois années d'observations, des chercheuses ont établi une grille de descripteurs émotionnels qualitatifs couvrant un large spectre d'intensité et d'émotions, positives comme négatives, que peuvent ressentir les lapins.

L'adaptation de la méthode, développée dans le début des années 2000 par Françoise Wemelsfelder et ses collaborateurs, est une première chez les lapins. Elle est désormais appliquée à d'autres espèces domestiques, comme les porcins et les bovins, et fait partie de la procédure d'évaluation Welfare quality®.

Encourager les interactions positives

Les réponses comportementales des lapins sont influencées à la fois par leur environnement de vie mais aussi par la qualité de leurs relations avec les humains. Les scientifiques ont étudié l'influence de la relation Homme-animal sur le comportement et les émotions des jeunes lapins, élevés à l'extérieur, en prairies ou en agroforesterie. Les lapins familiarisés à l'Homme, par un éleveur ou éleveuse prévenant, distribuant friandises et caresses, perçoivent plus positivement les interactions et passent plus de temps près de l'humain. Ils sont décrits comme « affectueux et intéressés », alors que les lapins n'ayant qu'un contact distant avec l'éleveur sont plus « indifférents ».

Enrichir le milieu de vie et encourager les interactions positives, comme une présence humaine prévenante régulière, pourrait améliorer le bien-être des lapins et faciliter les soins quotidiens que prodiguent les éleveurs.

[Lien vers l'article scientifique publié en 2024 dans Animal Welfare](#)

26/09/2025 : 5 faits étonnants sur l'intelligence des animaux

Type de document : article publié sur le site d'[INRAE](#)

Auteur : INRAE

Extrait : 1 - Des moutons ont appris à passer des IRM en restant éveillés !

Pour étudier le cerveau des moutons afin de comprendre comment ils réagissent à certains sons, les scientifiques doivent leur faire passer des IRM. Pour leur éviter l'anesthésie générale, nos

équipes ont entraîné les moutons à passer des IRM tout en restant éveillés et sans les attacher, et... ils ont réussi ! Cela montre l'incroyable pouvoir de la relation homme-animal et l'aptitude des moutons à apprendre des tâches complexes. [En savoir plus](#)

2 – Les poules rougissent d'émotions

6 poules Sussex âgées de 3 à 4 mois ont été observées et filmées durant 3 semaines dans différentes situations. L'analyse de 18 000 images montre que les poules rougissent selon leur état émotionnel. Non, on ne leur a pas fait de compliments pour les faire rougir mais on les a mis dans des situations plus ou moins agréables. Par exemple, face à de la nourriture appétente, comme les vers de farine, les poules rougissent un peu. Mais lorsqu'elles font face à une situation négative, comme la capture, elles deviennent rouge écarlate. À l'inverse, quand elles sont au repos, leur peau apparaît beaucoup plus claire. Des recherches qui vont permettre d'améliorer leur bien-être en élevage. [En savoir plus](#)

3 - Les chevaux sont capables de reconnaître des visages humains

Seriez-vous capables de reconnaître des animaux que vous avez croisés il y a plusieurs mois juste en regardant leur photo ? Et bien les chevaux, eux, y parviennent ! Une étude montre qu'ils sont capables de nous reconnaître sur la seule base de la photographie de notre visage. Mieux : ils se souviennent de nos visages plusieurs mois après les avoir vus ! Comment les scientifiques ont montré cela ? Grâce à un écran tactile ! Deux visages apparaissent simultanément sur l'écran : le visage d'une personne connue et celui d'une personne inconnue. Les chevaux devaient alors toucher le visage connu pour obtenir une récompense. [En savoir plus](#)

4 – Les truites arc-en-ciel sont capables d'identifier des poissons parmi plusieurs images

Les poissons sont capables de reconnaître d'autres poissons ! Pour arriver à cette conclusion, les scientifiques ont entraîné des truites arc-en-ciel : quand on leur montre une image de poisson, elles obtiennent une récompense via un distributeur d'aliments. Une fois entraînées, l'exercice commence : les scientifiques leur montrent plusieurs images et elles doivent choisir celle représentant un poisson pour obtenir la récompense. Les résultats sont formels, les truites parviennent à identifier un poisson parmi des images d'objets de formes et couleurs différentes. L'étude montre aussi qu'elles ne distinguent pas une truite d'un autre poisson. Les chercheurs émettent l'hypothèse que cela est dû au caractère bidimensionnel des photos présentées aux truites. Ces résultats pourraient être utilisés pour améliorer le bien-être animal dans les élevages piscicoles. [En savoir plus](#)

5 – Quand les cochons expriment leurs préférences

Que veulent exprimer les cochons lorsqu'ils grognent, couinent ou crient ? Une équipe de recherche INRAE s'est intéressée aux émotions associées à ces différentes vocalises. Ils se sont demandé si des porcelets réagissaient de la même façon face à d'autres cochons, à des humains, ou en présence de simples objets de leur quotidien. Si les porcelets ont une préférence pour leurs congénères, côtoyer les personnes qui s'occupent d'eux régulièrement est une vraie source d'apaisement... bien plus que de côtoyer des objets ! Les scientifiques ne se sont pas arrêtés là, ils ont développé un outil pour traduire les émotions des porcs en analysant leurs vocalises. À partir d'une bibliothèque de 7 400 vocalises qu'ils ont répertoriées et à l'aide de l'intelligence artificielle, ils ont mis au point un outil pour détecter les émotions négatives ou positives des cochons avec une précision de 91,7 %. De quoi améliorer leur bien-être en élevage. [En savoir plus](#)

19/09/2025 : Ce qu'avoir un chat fait à votre cerveau (et au sien)

Type de document : article publié dans [The Conversation](#)

Auteure : Laura Elin Pigott

Extrait : Caresser un chat, l'entendre ronronner n'a rien d'anodin : derrière ces instants se cache une réaction chimique qui renforce la confiance et diminue le stress, autant chez l'humain que chez l'animal. Les chats ont beau avoir la réputation d'être indépendants, des recherches récentes suggèrent que nous partageons avec eux un lien unique, alimenté par la chimie du cerveau. Au cœur du processus se trouve l'ocytocine, fréquemment désignée comme l'« hormone de l'amour ». Cette même substance neurochimique est libérée lorsqu'une mère berce son bébé ou lorsque des amis s'étreignent ; elle a un effet bénéfique sur la confiance et l'affection. Et aujourd'hui, des recherches indiquent qu'elle joue également un rôle important dans la relation entre les chats et les humains. (...)

Une [étude publiée en février 2025](#) montre que lorsque les propriétaires caressent, câlinent ou bercent leurs chats de manière détendue, leur taux d'ocytocine a tendance à augmenter, tout comme celui des félins, à condition cependant que l'interaction ne soit pas forcée. (...)

15/09/2025 : [Comment décrypter les émotions des chevaux ?](#)

Type de document : article publié sur le site d'[INRAE](#)

Auteur : E. Regnier, M. Vaster

Extrait : Comprendre les émotions des animaux, c'est le travail de Léa Lansade, éthologue à l'unité Physiologie de la reproduction et des comportements à INRAE de Tours. Avec des protocoles originaux, Léa parvient à décrypter les émotions des chevaux et d'autres animaux d'élevage dans l'objectif d'améliorer le bien-être animal.

Colloques-séminaires-formations

20/11/2025 : [Webinaire le 2 décembre 2025 : Le bien-être des équidés attelés dans les conditions du travail](#)

Type de document : annonce d'une webconférence organisée par l'[IFCE](#)

Auteur : IFCE

Extrait : Mardi 2 décembre 2025 de 11h30 à 12h00

Il existe aujourd'hui encore peu de publications scientifiques sur les équidés attelés dans les conditions du travail, comparativement aux chevaux montés ou travaillés à pied. Et pourtant ils sont utilisés dans des contextes nombreux et diversifiés : sport, tourisme, loisirs, courses, travaux agricoles...

Cette webconférence se propose de présenter les connaissances spécifiques disponibles aujourd'hui concernant le bien-être des chevaux et des ânes attelés. Elle abordera notamment les indicateurs pouvant être facilement observables dans les conditions du terrain pour évaluer le confort ou l'inconfort de l'animal. Elle présentera également certains indicateurs mis en évidence dans d'autres situations et potentiellement transposables aux équidés attelés.

Intervenantes

- Alice Ruet, éthologue et ingénieure de recherche et développement « bien-être des équidés » – IFCE

- Christine Briant, vétérinaire et experte « bien-être des équidés »

[S'inscrire à la webconférence](#)

29/10/2025 : Master in Animal Welfare Assessment

Type de document : annonce de l'ouverture d'un nouveau Master à l'[Université d'Aarhus](#)

Auteur : Université d'Aarhus

Extrait en français (traduction) : Master en évaluation du bien-être animal

Le programme de maîtrise, qui est principalement axé sur les animaux d'élevage, permet à l'étudiant de mesurer, d'évaluer, de conseiller et d'orienter les questions relatives au bien-être des animaux. Le programme est désormais proposé en anglais et le site web est en cours de développement. Pour obtenir des informations directes sur le programme de master, veuillez vous inscrire sur une liste de diffusion en envoyant un courriel au responsable du programme éducatif, Tine Rousing (tine.rousing@anivet.au.dk).

Le master en évaluation du bien-être animal a été créé pour offrir une formation continue aux professionnels qui, directement ou indirectement, travaillent dans le domaine du bien-être animal dans leurs activités quotidiennes. Le programme découle de la stratégie européenne pour le bien-être animal (2012-2015), qui évalue le bien-être animal sur la base d'indicateurs basés sur les animaux plutôt que sur le contrôle réglementaire des systèmes d'hébergement des animaux. Ce changement introduit de nouvelles exigences en matière de compétences pour les professionnels du secteur. Par conséquent, il existe une demande croissante de personnes spécialisées dans le bien-être animal, capables d'évaluer, de conseiller et d'orienter sur les questions de bien-être dans la production primaire en fonction des exigences futures dans ce domaine. [Vous trouverez la stratégie de l'UE pour la protection et le bien-être des animaux ici.](#)

Le programme de master répond à ce besoin grâce à un profil de compétences qui intègre les aspects biologiques, liés à la production, à la gestion, à la politique et à la communication dans ce domaine. Les participants acquerront une compréhension plus large de la gestion du bien-être animal et auront accès à un réseau international précieux, ce qui permettra d'élever le niveau de compétence global de l'ensemble du groupe de participants. Ce programme est unique tant au Danemark qu'au sein de l'UE. Le programme sera proposé pour la première fois au printemps 2026, avec une date limite de candidature fixée au 15 novembre 2025. Il est conseillé aux candidats de nationalité hors UE/EEE/Suisse de poser leur candidature au plus tard le 1er novembre 2025, car des conditions d'entrée particulières s'appliquent.

Extrait en anglais (original) : The master's programme which primarily focus on farmed animals, enables the student to as well measure, assess, advise and provide guidance on animal welfare issues. The programme is now offered in English, and the website is currently under development. For direct information about the masters programme, please sign up for a mailing list by writing an email to the head of the educational programme, Tine Rousing (tine.rousing@anivet.au.dk). The Master in Animal Welfare Assessment has been established to provide further education for professionals who, directly or indirectly, work with animal welfare in their daily activities. The programme originates from the EU Animal Welfare Strategy (2012-2015), which assesses animal welfare based on animal-based indicators rather than regulatory control of animal housing systems. This shift introduces new competency requirements for professionals in the field. Consequently, there is an increasing demand for individuals with expertise in animal welfare who can evaluate,

advise, and provide guidance on welfare issues in primary production according to future requirements in the field. [You can find the EU Strategy for Protection and Welfare of Animal here.](#)

The Master's programme meets this need through a competency profile that integrates biological, production-related, managerial, political, and communicative aspects of the field. Participants will gain a broader understanding of animal welfare management and access to a valuable international network, thereby raising the overall competency level across the participant group. This programme is unique both in Denmark and within the EU. The programme will be offered for the first time in the spring of 2026, with an application deadline of November 15, 2025. Applicants holding citizenship outside the EU/EEA/Switzerland are advised to apply no later than 1 November 2025, as special entry requirements apply.

29/10/2025 : EURCAW-Pigs webinar: "What is a pig?"

Type de document : annonce d'un webinaire organisé par l'[EURCAW-Pigs](#)

Auteur : EURCAW-Pigs

Extrait en français (traduction) : Webinaire d'EURCAW-Pigs : « Qu'est-ce qu'un porc ? »

Quand : 1er décembre 2025 à 13:00 - 14:15 - Lieu : En ligne - Organisateur : EURCAW-Pigs

Le webinaire "Qu'est-ce qu'un porc ?" mettra en évidence et montrera des exemples de comportements spécifiques à l'espèce et expliquera pourquoi la possibilité de réaliser ces comportements est importante pour le bien-être des porcs.

Ce webinaire est spécialement conçu pour les autorités nationales compétentes et les inspecteurs vétérinaires nationaux.

EURCAW-Pigs vous invite au webinaire "Qu'est-ce qu'un porc" pour explorer : - Qu'est-ce qui détermine le comportement naturel des porcs ? - Pourquoi ces comportements sont-ils importants pour le bien-être des porcs ? - Comment leur compréhension peut-elle améliorer les pratiques d'élevage ?

La session comprendra des points de vue d'experts et des séquences vidéo, ainsi qu'un temps de discussion ouvert. Il est essentiel de comprendre les comportements naturels des porcs, également appelés comportements spécifiques à l'espèce, pour garantir le bien-être des porcs dans les élevages. De fortes motivations innées, profondément enracinées dans l'histoire de l'évolution et les besoins biologiques des porcs, motivent ces comportements essentiels à la satisfaction des besoins des porcs. Si les besoins ne sont pas satisfaits, les porcs ressentent de la frustration et du stress, tandis que la satisfaction des besoins peut entraîner des états mentaux positifs qui favorisent le bien-être. Programme 14:00-14:05 Accueil et introduction ; Lene Juul Pedersen 14:05-14:10 Brève introduction à EURCAW-pigs ; Lars Schrader 14:10-14:55 Présentations principales : "Qu'est-ce qu'un cochon ? 1. Comportement sexuel, construction du nid et soins maternels, y compris le sevrage naturel ; Lene Juul Pedersen 2. Structure sociale, comportement social et communication, sens ; Lars Schrader 3. Recherche de nourriture, repos et thermorégulation ; Antje Schubbert 14:55-15:15 Q&R et discussion sur la façon dont la connaissance des comportements naturels peut améliorer les pratiques d'élevage et le bien-être des porcs ; modéré par Lene Juul Pedersen 15:15 Clôture du webinaire.

[Inscription au webinaire](#)

Extrait en anglais (original) :

When: December 1, 2025 at 1:00 PM - 14:15

Location: Online

Organizer: EURCAW-Pigs

The webinar "What is a pig" will highlight and show examples of species-specific behaviours and explain why the possibility to perform these behaviours are important for the welfare of pigs.

This webinar is specifically designed for National Competent Authorities and state veterinary inspectors

EURCAW-Pigs invites you to the webinar "What is a pig" to explore: - What drives natural pig behavior? - Why do these behaviors matter for pig welfare? - How can understanding them improve husbandry practices?

The session will include expert insights and video sequences, and time for open discussion.

Understanding the natural behaviours of pigs, also called species-specific behaviours, is essential for ensuring pig welfare on farms. Strong innate motivations, deeply rooted in the evolutionary history and biological needs of pigs, drive these behaviours essential for fulfilling the pigs' needs. If needs are not met pigs experience frustration and stress, while fulfilling the needs can result in positive mental states that facilitate positive welfare.

Program 14:00–14:05 Welcome and introduction; Lene Juul Pedersen

14:05–14:10 Short introduction to EURCAW-pigs; Lars Schrader

14:10–14:55 Main Presentations: "What is a Pig?":

Sexual behavior, nest-building, and maternal care including natural weaning; Lene Juul Pedersen

Social structure, social behaviour and communication, senses; Lars Schrader

Foraging, resting, and thermoregulation; Antje Schubbert

14:55–15:15 Q&A and discussion on how knowledge of natural behaviors can improve husbandry practices and pig welfare; moderated by Lene Juul Pedersen

15:15 Closing of the webinar.

[Registration for webinar](#)

16/10/2025 : Webinaire le 18 décembre 2025 - Bien-être : la filière s'engage à l'international

Type de document : annonce d'une webconférence publiée par l'[IFCE](#)

Auteur : IFCE (Institut français du cheval et de l'équitation)

Extrait : Jeudi 18 décembre 2025 de 11h30 à 12h00

La question du bien-être animal génère un intérêt croissant et alimente des débats parfois vifs, en France comme à l'étranger. Dans de nombreux pays européens, la filière équine est confrontée aux mêmes défis : répondre aux attentes sociétales, renforcer la transparence de ses pratiques et préserver sa licence sociale d'exploitation (*social licence to operate*). Face à ces enjeux, plusieurs organisations professionnelles et fédérations ont engagé des démarches proactives et innovantes : campagnes de sensibilisation auprès du grand public, actions ciblées vers les médias, accompagnement des professionnels dans l'adoption de bonnes pratiques, etc.

Lors de cette webconférence, vous découvrirez un panorama de quelques initiatives mises en œuvre dans différents pays, illustrant la diversité des approches possibles.

Intervenante : Amandine Julien, responsable du service des relations internationales – IFCE

[S'inscrire à la webconférence](#)

22/09/2025 : Formation - Gestion du bien-être animal des animaux d'abattoir

Type de document : annonce de formation publiée par la [Chambre d'Agriculture Ile-de-France](#)

Auteur : Chambre d'Agriculture Ile-de-France

Extrait : Acquisition du certificat de compétence concernant la protection des animaux dans le cadre de leur mise à mort.

Durée : 7 heures/1jour

Coût de la formation : 366€

- Ayant-droits VIVEA : reste à charge 100 € (sous réserve de disponibilité sur votre compte, d'avoir validé votre consentement, et d'être à jour de vos cotisations).
- Salariés : reste à charge 183€ à condition de faire la demande de prise en charge auprès de votre OPCA au plus tard la veille de la formation
- Autres statuts : 366 €/jour

Public concerné : Exploitants et salariés agricoles, personne travaillant au contact des volailles vivantes, pouvant occuper tous les postes suivants : opérations de déchargement, accrochage, saignée, réglages anesthésie.

Objectifs :

- Être capable de définir les notions de bien-être animal.
- Connaître la réglementation relative à la protection des animaux.
- Être capable de réaliser l'inspection ante-mortem relative au bien-être des animaux.
- Être capable d'apporter des mesures correctives en cas de problème- Définir les points critiques au niveau des postes de travail.
- Acquérir le certificat de compétences concernant la protection des animaux dans le cadre de leur mise à mort.

Contenu :

- Maîtriser la notion de bien-être animal (contexte réglementaire et législatif, connaissances de l'animal).
- Savoir manipuler et soigner (manipulation déchargement et attente des animaux avant l'abattage).
- Connaître et appliquer la procédure de mise à mort (techniques d'étourdissements, saignée, cas d'un abattage sans étourdissement).

[Nous contacter](#)

Conduite d'élevage et relations humain-animal

04/11/2025 : [Replay] Amélioration du bien-être animal en élevage de porcs : quelles répercussions sur le travail des éleveurs ?

Type de document : replay du webinaire organisé par l'[Idele](#) et la [Chambre d'Agriculture de Bretagne](#)

Auteure : Caroline Depoudent

Extrait : Dans les élevages de porcs, l'amélioration du bien-être des animaux amène à revoir les installations et les pratiques. La Chambre d'agriculture de Bretagne a étudié l'impact sur le travail des éleveurs, en termes de temps, de pénibilité, de charge mentale et d'épanouissement à partir de cas concrets : les maternités et la verraterie liberté, l'arrêt de la caudectomie et la sociabilisation des porcelets en maternité.

A retenir

Depuis une dizaine d'années, les éleveurs de porcs ont largement fait évoluer leurs élevages et leurs pratiques en vue d'améliorer le bien-être animal. Ces changements peuvent concerner le mode de logement des animaux (ex : cases de maternité liberté) ou l'arrêt de pratiques comme la coupe des queues.

Ces changements amènent une modification du contenu du travail avec un remplacement de tâches physiques par de la surveillance. Cela demande un temps d'adaptation et génère parfois du stress, en lien avec une moindre maîtrise de la situation et un besoin accru de réactivité. Néanmoins, dans la plupart des cas, les éleveurs retirent une grande satisfaction de leur nouvelle organisation, en lien avec la satisfaction des besoins des animaux et une relation homme-animal améliorée. Dans tous les cas, les choix d'équipements impactent fortement le confort de travail et la sécurité des éleveurs.

[Visionner le Replay](#)

29/10/2025 : Grippe aviaire : ces éleveurs de volailles qui demandent un assouplissement du confinement pour le "bien-être animal"

Type de document : article publié sur [France3 Auvergne Rhône-Alpes](#)

Auteur : Catherine Lopes

Extrait : Suite au passage du pays en risque élevé de grippe aviaire, les éleveurs de volailles font face à l'obligation de confiner leurs animaux. Cette mesure, prise en période de passage des oiseaux migrateurs, n'est pas sans conséquences pour les éleveurs et leurs animaux, notamment en Auvergne. (...)

La principale conséquence de ce niveau d'alerte élevé est l'interdiction de sortir les volailles à l'extérieur. Concrètement, les éleveurs doivent se préparer à confiner leurs animaux. Toutefois, cette consigne crée un dilemme pour des exploitations comme celles du Domaine de Limagne, qui élèvent environ 3 000 canards par bâtiment de 400 mètres carrés, avec un hectare de parcours herbeux à l'extérieur. Le gérant, Jean-François Panem, indique que l'entreprise n'avait pas préparé une densité suffisante pour le confinement initial : "Par le passé, on a déjà connu cela. On a essayé de respecter du mieux que l'on a pu. On a mis des animaux dans des bâtiments non adaptés mais couverts, bien souvent attenants aux ateliers d'élevage. Mais les conditions n'étaient quand même pas très bonnes pour les animaux. Donc c'est pour ça qu'on a grand espoir d'obtenir une dérogation pour avoir des parcours réduits, mais les laisser dans tous les cas en pleine nature".

La difficulté majeure du confinement réside dans le maintien de conditions satisfaisantes pour les animaux. "Confiner la population sans dérogation ne permettrait pas de respecter le bien-être animal de manière adéquate", selon Maureen Brayat, responsable qualité du Domaine de Limagne. Le bien-être animal est donc l'argument principal mis en avant par les professionnels pour justifier une

exception aux règles. Pour contourner l'obligation de confinement total, les éleveurs demandent des dérogations à la Direction départementale des protections de la population (DDPP). L'objectif est de permettre aux animaux de sortir sur un « parcours réduit », sans avoir accès aux abreuvoirs ou mangeoires extérieures. Cette dérogation est liée à la réalisation d'un audit biosécurité complet chez les éleveurs et nécessite des dépistages virologiques. (...)

La vaccination joue un rôle crucial dans l'obtention de ces dérogations. Les canards du Domaine de Limagne sont tous vaccinés. Cependant, ce coût n'est pas anodin, s'élevant à près d'un euro par caneton. (...) Il est à noter que, pour l'instant, seuls les canards sont vaccinés, pas les poulets dits « Label Rouge » ou « Bourbonnais ».

Malgré la situation, le sentiment dominant chez les éleveurs de volaille en Auvergne est la prudence plutôt que l'inquiétude. Aurélien Lafoucrière est éleveur à Etroussat, dans l'Allier, de Poulets du Bourbonnais, de volailles, et président du SYVOFA, Syndicat de défense des volailles fermières d'Auvergne. Il précise que les éleveurs locaux, habitués à vivre avec ce risque depuis des années, ont « la chance d'avoir un secteur qui est quand même un peu plus épargné par rapport aux flux migratoires, contrairement à d'autres régions comme la Bretagne ou la Vendée ».

La prudence se traduit par une vigilance accrue en matière de biosécurité. Les éleveurs doivent respecter des « gestes barrières », comparables à ceux du Covid, impliquant le changement de vêtements, l'usage de tenues spécifiques (des chaussures au T-shirt) afin de laisser les virus dehors avant de pénétrer dans les poulailers. En cas de contamination avérée dans un élevage, le protocole exige l'abattage du lot complet, ce qui peut entraîner un zonage bloquant les élevages voisins.

Le renforcement de l'alerte intervient à une période capitale, à environ deux mois de Noël. La période de fin d'année (novembre-décembre) représente environ 25% des ventes totales pour les producteurs de foie gras et de volaille, et 30% des ventes annuelles pour le Domaine de Limagne. (...)

27/10/2025 : Human perception of goats' vocal expression of emotions

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Celozzi S, Prato-Previde E, Battini M, Ntalampiras S, Ludovico LA, Presti G, Tamburini A, Mattiello S

Résumé en français (traduction) : Perception humaine de l'expression vocale des émotions par les chèvres

Cette étude porte sur la capacité humaine à reconnaître les émotions exprimées par les chèvres (*Capra hircus*) à travers leurs vocalisations, dans le but d'améliorer le bien-être animal et la relation humain-chèvre. À cette fin, nous avons mené une enquête en ligne dans laquelle les participants ont écouté des vocalisations de chèvres inférables à quatre contextes émotionnels (travail pré-partum - PPL- ; séparation mère-jeune - MKS- ; réunion mère-jeune - MKR+ ; attente de nourriture - WFF+) et les ont décrites à l'aide d'indicateurs qualitatifs. Les participants (n = 290) ont correctement reconnu la valence émotionnelle des vocalisations (négative pour PPL- et MKS- ; positive pour MKR+ et WFF+ ; test du chi carré : $p \leq 0,001$ dans tous les cas) et ont correctement attribué des vocalisations au-dessus du niveau de chance ($\geq 25\%$) pour 3 des 4 contextes émotionnels (test du chi carré : $p \leq 0,001$ pour PPL-, MKS- et WFF+), avec un taux de reconnaissance plus élevé pour les contextes négatifs que pour les contextes positifs, probablement

en raison de leur plus grande différenciation en termes de paramètres acoustiques, également en ce qui concerne le niveau d'excitation. La reconnaissance de la valence émotionnelle des vocalisations a été confirmée par la manière cohérente dont les participants ont décrit qualitativement ces sons. L'analyse de régression logistique (méthode de régression multiple pas à pas à rebours, avec une signification d'entrée et de sortie de 0,2) a permis d'identifier les facteurs les plus importants qui, en combinaison avec les autres facteurs, affectent la capacité humaine à assigner les vocalisations de chèvre à chaque contexte d'émission correct. Dans les quatre contextes, l'expérience avec les chèvres a joué un rôle significatif dans les modèles (les personnes ayant un contact direct fréquent avec les chèvres étaient plus susceptibles d'attribuer les bêlements au contexte d'émission correct que les personnes qui n'étaient pas familières avec ces animaux). Cela montre l'importance de la formation des éleveurs, que ce soit dans le cadre de l'agriculture ou des loisirs. L'étude suggère également que les personnes ayant un niveau d'empathie plus élevé peuvent mieux reconnaître le contenu émotionnel des bêlements de chèvres, bien que des recherches supplémentaires soient nécessaires pour confirmer ce résultat.

Résumé en anglais(original) : This study investigated the human ability to recognise emotions expressed by goats (*Capra hircus*) through their vocalizations, with the aim of improving animal welfare and the human-goat relationship. To this end, we conducted an online survey in which participants listened to goat vocalizations inferable to four emotional contexts (Pre-partum labour - PPL-; Mother-kid separation - MKS-; Mother-kid reunion - MKR+; Waiting for feed - WFF+) and described them using qualitative indicators. Participants (n = 290) correctly recognized the emotional valence of vocalizations (negative for PPL- and MKS-; positive for MKR+ and WFF+; Chi-square test: $p \leq 0.001$ in all cases) and correctly assigned vocalizations above the chance level ($\geq 25\%$) for 3 out of 4 emotional contexts (Chi-square test: $p \leq 0.001$ for PPL-, MKS- and WFF+), with a higher recognition rate for negative than for positive contexts, probably due to their greater differentiation in terms of acoustic parameters, also with regard to the level of arousal. The recognition of the emotional valence of the vocalizations was confirmed by the consistent way in which participants qualitatively described these sounds. The logistic regression analysis (stepwise backward multiple regression method, with an input and output significance of 0.2) allowed the identification of the most important factors that, in combination with the other factors, affect the human ability to assign goat vocalizations to each correct context of emission. In all the four contexts, experience with goats significantly entered the models (people with frequent direct contact with goats were more likely to assign bleats to the correct context of emission than people who were unfamiliar with these animals). This suggests the importance of stockpeople training in both farming and recreational settings. The study also suggests that people with higher levels of empathy can better recognise the emotional content of goat bleats, although further investigation is required to confirm this finding.

22/10/2025 : Main Husbandry Practices and Health Conditions That Affect Welfare in Calves: A Narrative Review

Type de document : article de revue scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : Eva Mainau, Laurent Goby, Xavier Manteca

Résumé en français (traduction) : Principales pratiques d'élevage et conditions sanitaires ayant une incidence sur le bien-être des veaux : revue narrative

Le bien-être des veaux est fortement influencé par les pratiques d'élevage et les conditions sanitaires au début de leur vie. Cette revue narrative synthétise les données actuelles sur les principales pratiques de gestion ayant une incidence sur le bien-être des veaux, notamment la mise bas, la consommation de colostrum, l'alimentation lactée, l'approvisionnement en eau, le sevrage, le logement, les mutilations et le transport. Une recherche documentaire structurée a été menée dans Web of Science et Scopus à l'aide de mots-clés généraux et spécifiques au sujet, complétée par les avis d'experts de l'EFSA. Des recommandations fondées sur des données scientifiques sont présentées afin d'améliorer le bien-être des veaux, en mettant l'accent sur l'administration du colostrum au moment opportun, des volumes de lait adaptés sur le plan biologique, l'accès à de l'eau propre dès la naissance, un sevrage progressif et un logement social stable. L'atténuation de la douleur lors de l'écornage et de la castration, ainsi que des mesures strictes de biosécurité et d'hygiène, sont essentielles pour réduire le risque de maladie. Malgré les progrès réalisés, d'importantes lacunes persistent, notamment en ce qui concerne les outils pratiques d'évaluation du colostrum à la ferme, les protocoles de sevrage optimaux, les effets à long terme de la douleur précoce et les alternatives aux pratiques de transport actuelles. L'étude souligne la nécessité de protocoles standardisés, de technologies validées et d'une formation améliorée des éleveurs et des vétérinaires. L'amélioration des pratiques d'élevage sur la base de preuves scientifiques est essentielle pour améliorer la santé des veaux, la productivité et la durabilité éthique dans les systèmes d'élevage modernes.

Résumé en anglais (original) : Calf welfare is critically influenced by early-life husbandry practices and health conditions. This narrative review synthesizes current evidence on key management practices affecting calf welfare, including calving, colostrum intake, milk feeding, water provision, weaning, housing, mutilations, and transport. A structured literature search was conducted in Web of Science and Scopus using general and topic-specific keywords, complemented by expert opinions from EFSA. Evidence-based recommendations are presented to improve calf welfare, emphasizing timely colostrum administration, biologically appropriate milk volumes, access to clean water from birth, gradual weaning, and stable social housing. Pain mitigation during disbudding and castration, along with strict biosecurity and hygiene, are essential to reduce disease risk. Despite advancements, significant knowledge gaps persist, including practical tools for on-farm colostrum assessment, optimal weaning protocols, the long-term impacts of early-life pain, and alternatives to current transport practices. The review highlights the need for standardized protocols, validated technologies, and enhanced training for farmers and veterinarians. Improving husbandry practices based on scientific evidence is essential to enhance calf health, productivity, and ethical sustainability in modern rearing systems.

02/10/2025 : Human-animal relations in regenerative ranching: implications for animal welfare

Type de document : article sociologique publié dans [Agriculture and Human Values](#)

Auteurs : Matías Hargreaves-Méndez, Ethan Gordon, Hannah Gosnell & Maria José Hötzel

Résumé en français (traduction) : Les relations entre l'homme et l'animal dans l'élevage régénératif : implications pour le bien-être animal

L'élevage régénératif met l'accent sur la restauration des écosystèmes et s'appuie sur une prise de décision holistique. Il offre la possibilité de transformer les relations entre l'homme et l'animal dans

le domaine de l'élevage. Cependant, ses implications pour le bien-être animal restent peu étudiées. Cette étude a examiné les relations entre l'homme et l'animal dans l'élevage régénératif dans le nord-ouest des États-Unis, en utilisant les quatre prismes de la théorie intégrale : perceptions individuelles, pratiques, normes culturelles et structures systémiques. Grâce à des entretiens semi-structurés avec 16 éleveurs régénératifs qui pratiquent la prise de décision holistique dans le nord-ouest du Pacifique, et 10 informateurs clés (ONG, leaders d'opinion, professeurs d'université), à l'observation participante et à l'analyse thématique, nous avons identifié des tensions entre les valeurs relationnelles et les pratiques. Les éleveurs reconnaissaient la sensibilité des animaux et exprimaient de la compassion, mais leur langage instrumental (par exemple, qualifier le bétail d'« outils ») reflétait une dissonance cognitive. Les pratiques alignées sur les valeurs relationnelles, telles que la manipulation des animaux sans stress et le sevrage à la clôture, coexistaient avec des facteurs de stress culturellement enracinés (par exemple, le marquage au fer rouge et la castration). Les traditions culturelles célébrant les liens communautaires privilégiaient le bien-être humain au détriment du bien-être animal, tandis que des obstacles systémiques (par exemple, les lois obligatoires sur le marquage et les dépendances du marché) semblaient limiter les améliorations en matière de bien-être animal. Nos conclusions soulignent le potentiel de l'élevage régénératif pour transformer les relations entre les humains et les animaux dans le domaine de l'élevage. Cela peut se réaliser en cultivant des valeurs relationnelles telles que l'attention et la responsabilité et en s'attaquant à l'inertie culturelle et institutionnelle. Nous proposons d'intégrer explicitement le bien-être animal dans le cadre décisionnel holistique, de plaider en faveur de réformes politiques et de favoriser le dialogue avec les peuples autochtones afin de concilier les priorités éthiques, écologiques et économiques de l'élevage régénératif. En agissant selon leurs valeurs relationnelles, les éleveurs régénératifs pourraient devenir des modèles de coexistence compatissante entre plusieurs espèces, élargissant ainsi la véritable signification de la régénération dans l'agriculture impliquant des animaux.

Résumé en anglais (original) : Regenerative ranching emphasizes ecosystem restoration and is informed by holistic decision-making. It offers an opportunity to transform human-animal relations in ranching. However, its implications for animal welfare remain underexplored. This study examined human-animal relations in regenerative ranching in the U.S. Pacific Northwest, using the four lenses from integral theory: individual perceptions, practices, cultural norms, and systemic structures. Through semi-structured interviews with 16 regenerative ranchers who practice holistic decision-making in the Pacific Northwest, and 10 key informants (i.e. NGOs, thought leaders, university professors), participant observation, and thematic analysis, we identified tensions between relational values and practices. Ranchers recognized animal sentience and expressed compassion, but their instrumental language (e.g. labeling cattle as *tools*) reflected a cognitive dissonance. Practices aligned with relational values, such as low stress animal handling and fence-line weaning, coexisted with culturally rooted stressors (e.g. branding and castration events). Cultural traditions celebrating community bonds prioritized human well-being over animal welfare, while systemic barriers (e.g. mandatory branding laws and market dependencies) appeared to constrain animal welfare improvements. Our findings highlight regenerative ranching's potential for transforming human-animal relations in ranching. This can be realized by nurturing relational values like care and responsibility and addressing cultural and institutional inertia. We propose integrating animal welfare explicitly into the holistic decision-making framework, advocating for policy reforms, and fostering dialogue with Indigenous Peoples to reconcile ethical, ecological, and economical priorities of

regenerative ranching. By acting on their relational values, regenerative ranchers could be role models for compassionate, multispecies coexistence, expanding the true meaning of regeneration in agriculture involving animals.

30/09/2025 : A survey on management of milk feeding, weaning and housing of conventional and organic dairy calves in Europe

Type de document : enquête scientifique publiée dans [Acta Veterinaria Scandinavica](#)

Auteurs : Otten, N.D., Welk, A. & Jensen, M.B.

Résumé en français (traduction) : Enquête sur la gestion de l'alimentation lactée, du sevrage et du logement des veaux laitiers en systèmes conventionnels et biologiques en Europe

Pour garantir le bien-être des veaux laitiers, il existe des recommandations législatives européennes sur les pratiques d'alimentation en lait et les normes minimales en matière d'hébergement des veaux. Cependant, les études fournissant une vue d'ensemble des pratiques courantes d'élevage des veaux nourris au lait dans les pays européens sont rares. L'objectif de cette étude était de fournir une vue d'ensemble des pratiques actuelles d'alimentation et de logement des veaux laitiers dans les troupeaux conventionnels et biologiques des pays européens. Quarante-cinq personnes ayant une connaissance approfondie de la production laitière et de l'élevage des veaux, originaires de 25 pays et régions, ont été invitées à répondre à un questionnaire en ligne portant sur les caractéristiques démographiques des exploitations, la gestion des veaux nouveau-nés, les pratiques d'alimentation en lait et de logement des veaux âgés de 1 à 4 semaines et de 5 à 8 semaines, et les pratiques de sevrage. Au total, 21 personnes de 15 pays et régions ont répondu à l'enquête. L'enquête suggère que dans les élevages conventionnels, la plupart des veaux passent peu de temps avec leur mère après la naissance (≤ 12 h), alors que dans les élevages biologiques, la durée est plus longue (≥ 2 jours). Les veaux âgés de 1 à 4 semaines sont généralement logés dans des cases individuelles et nourris à raison de 6 à 8 litres par jour en deux repas quotidiens. Dans la plupart des pays et régions, moins de 25 % des troupeaux pratiquent l'alimentation au lait *ad libitum*. Dans la plupart des pays et des régions, des seaux à tétines ou des barres à tétines sont utilisés pour l'alimentation au lait. Dans les pays et régions où les seaux ou auges ouverts sont plus courants, l'accès à des tétines artificielles sèches montées en permanence (tétines factices) est généralement assuré. Les veaux âgés de 5 à 8 semaines sont principalement logés en groupe et nourris à raison de 8 à 10 litres par jour en deux tétées quotidiennes, avec une fréquence de tétée unique plus élevée pour les veaux de cette tranche d'âge. Le sevrage est le plus souvent initié entre 8 et 10 semaines. D'après les évaluations des répondants, l'enquête suggère qu'il existe des divergences entre les recommandations de la recherche et les pratiques actuelles concernant la quantité de lait et la fréquence d'alimentation, ainsi que le sevrage. Les réglementations législatives ou industrielles sur le moment de la séparation de la mère, le type de lait ou l'âge du sevrage sont principalement mises en œuvre en systèmes de production biologique dans une petite proportion de pays.

Résumé en anglais (original) : To safeguard dairy calf welfare, European legislative recommendations on milk feeding practices and minimum standards on housing of calves exist. However, studies providing a general overview of common practices on milk-fed calf rearing across European countries are sparse. The aim of this study was to provide an overview of current milk feeding and housing practices for dairy calves in conventional and organic herds across European

countries. Forty-five respondents with extensive knowledge about dairy production and calf rearing from 25 countries and regions were invited to an online questionnaire regarding farm demographics, management of the newborn calves, milk feeding and housing practices of calves 1–4 weeks of age and 5–8 weeks of age, and weaning practices. A total of 21 respondents from 15 countries and regions responded to the survey. The survey suggests that in conventional herds most calves spent a limited time with the dam after birth (≤ 12 h) with longer durations found in organic herds (≥ 2 days). Calves 1–4 weeks of age are reported to be commonly housed in individual pens and fed 6–8 L/day in two daily feedings. In most countries and regions, less than 25% of the herds are reported to be practicing *ad libitum* milk feeding. In most countries and regions, teat buckets or teat bars are reported to be used for milk feeding. In countries and regions where open buckets or troughs are more common, access to permanently mounted artificial dry teats (dummy teats) was typically provided. Calves 5–8 weeks of age are reported to be predominantly group housed and fed 8–10 L/day in two daily feedings with once a day milk feeding occurring more frequently in calves within this age group. Weaning was reported to be most frequently initiated between 8 and 10 weeks. Based on the respondents' evaluations the survey suggests that there are discrepancies between recommendations based on research and the current practices regarding milk allowance and feeding frequency, and weaning. Legislative or industry regulations on timing of separation from the dam, milk type, or weaning age are primarily implemented for organic production systems in a smaller proportion of countries.

Élevage de précision et IA

17/10/2025 : Using deep learning models to decode emotional states in horses

Type de document : article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : Phelipon, R., Lansade, L. & Razzaq, M.

Résumé en français (traduction) : Utiliser des modèles d'apprentissage profond pour décoder les états émotionnels des chevaux

Dans cette étude, nous explorons des modèles d'apprentissage automatique pour prédire les états émotionnels des chevaux de selle. Nous étiquetons manuellement les images pour entraîner nos modèles de manière supervisée. Nous explorons les données et utilisons différentes méthodes de recadrage, principalement basées sur Yolo et Faster R-CNN, pour créer deux nouveaux ensembles de données : 1) le corps recadré et 2) la tête recadrée. Nous entraînons divers modèles de réseaux neuronaux convolutifs (CNN) sur les deux ensembles de données, recadrés et non recadrés, et nous comparons leurs performances en matière de prédiction des émotions des chevaux de selle. Malgré l'absence de régions importantes comme la queue (communément annotée par les experts), l'ensemble de données de la tête coupée donne les meilleurs résultats avec une exactitude de 87%, une précision de 79% et un rappel de 97%. En outre, nous mettons à jour nos modèles à l'aide de diverses techniques, telles que l'apprentissage par transfert et le réglage fin, afin d'améliorer encore leurs performances. Enfin, nous utilisons trois méthodes d'interprétation pour analyser le fonctionnement interne de nos modèles, et nous constatons que la méthode LIME parvient à

identifier efficacement des caractéristiques similaires à celles utilisées par des experts pour l'annotation.

Résumé en anglais (original) : In this study, we explore machine learning models for predicting emotional states in ridden horses. We manually label the images to train the models in a supervised manner. We perform data exploration and use different cropping methods, mainly based on Yolo and Faster R-CNN, to create two new datasets: 1) the cropped body, and 2) the cropped head dataset. We train various convolutional neural network (CNN) models on both cropped and uncropped datasets and compare their performance in emotion prediction of ridden horses. Despite the cropped head dataset lacking important regions like the tail (commonly annotated by experts), it yields the best results with an accuracy of 87%, precision of 79%, and recall of 97%. Furthermore, we update our models using various techniques, such as transfer learning and fine-tuning, to further improve their performance. Finally, we employ three interpretation methods to analyze the internal workings of our models, finding that LIME effectively identifies features similar to those used by experts for annotation.

Cette publication a fait l'objet d'un [article paru dans connected.vet](#)

10/10/2025 : Advancements in machine learning applications in poultry farming: a literature review

Type de document : article de revue scientifique publié dans [Journal of Applied Poultry Research](#)

Auteurs : Naeem M, Jia Z, Wang J, Poudel S, Manjankattil S, Adhikari Y, Bailey M, Bourassa D

Résumé en français (traduction) : Avancées dans les applications de l'apprentissage automatique en aviculture : revue de la littérature

L'intégration de l'apprentissage automatique (AA) dans la science avicole offre des opportunités transformatrices pour optimiser la production, améliorer le bien-être animal et améliorer la gestion des maladies. Cette revue explore le paysage actuel des applications de l'AA dans le secteur avicole, englobant la prévision de croissance, la détection des maladies, l'analyse du comportement, la surveillance environnementale et l'amélioration de la productivité. Les techniques d'apprentissage automatique, notamment les réseaux de neurones artificiels, les forêts aléatoires et l'apprentissage profond, ont démontré une grande précision prédictive et une grande adaptabilité dans le traitement de données avicoles complexes et non linéaires. Parmi les innovations clés, citons la détection automatisée des oiseaux malades grâce à la reconnaissance d'images et de sons, la prévision de la croissance et du poids corporel à l'aide de paramètres environnementaux et nutritionnels, et l'évaluation du comportement et du bien-être des animaux. Cette revue met également en évidence les défis liés à la qualité des données, à l'interprétabilité des modèles, aux limites des infrastructures et à la généralisation des modèles à différents systèmes avicoles. Malgré ces obstacles, les études de cas rapportées dans la littérature démontrent des avantages tangibles en termes de gains de productivité et d'atténuation précoce des maladies grâce aux applications d'apprentissage automatique. De plus, l'émergence des technologies de détection en temps réel et des appareils connectés à l'Internet des objets permet une collecte de données plus granulaire, renforçant encore l'impact potentiel de l'apprentissage automatique. Les stratégies futures comprennent la promotion d'une collaboration plus étroite entre les scientifiques spécialisés dans les données et les spécialistes de l'aviculture, le développement de modèles d'apprentissage automatique explicables et l'intégration de ces modèles dans des systèmes d'aide à la décision afin de mieux aider les

agriculteurs. L'article préconise des solutions d'apprentissage automatique évolutives, éthiques et transparentes, qui concilient la viabilité commerciale et les objectifs de bien-être animal. Dans l'ensemble, l'apprentissage automatique constitue une frontière prometteuse pour aborder la dynamique biologique et opérationnelle complexe de l'aviculture moderne.

Résumé en anglais (original) : Integrating machine learning (ML) in poultry science presents transformative opportunities for optimizing production, enhancing animal welfare, and improving disease management. This review explores the current landscape of ML applications within the poultry sector, encompassing growth prediction, disease detection, behaviour analysis, environmental monitoring, and productivity enhancement. ML techniques, including artificial neural networks, random forests, and deep learning, have demonstrated high predictive accuracy and adaptability in handling complex and nonlinear poultry data. Key innovations include the automated detection of diseased birds via image and audio recognition, the prediction of growth and body weight using environmental and nutritional parameters, and the assessment of animal behavior and welfare. This review also highlights challenges related to data quality, model interpretability, infrastructure limitations, and the generalizability of models across different poultry systems. Despite these hurdles, case studies reported in the literature demonstrate tangible benefits in productivity gains and early disease mitigation through ML applications. Moreover, the emergence of real-time sensing technologies and Internet of Things devices enables more granular data collection, further enhancing ML's potential impact. Future strategies include fostering closer collaboration between data scientists and poultry specialists, developing explainable machine learning models, and integrating these models into decision-support systems to better assist farmers. The article advocates for scalable, ethical, and transparent ML solutions that align with both commercial viability and animal welfare goals. Overall, ML serves as a promising frontier for addressing the complex biological and operational dynamics of modern poultry farming.

10/09/2025 : Systematic Review of Acoustic Monitoring in Livestock Farming: Vocalization Patterns and Sound Source Analysis

Type de document : revue systématique publiée dans [Applied Sciences](#)

Auteurs : Ramos Niño JN, Sousa FCd, Oliveira CEA, Coelho ALdF, Hernandez RO, Barbari M.

Résumé en français (traduction) : Examen systématique de la surveillance acoustique dans l'élevage : modèles de vocalisation et analyse des sources sonores

Les sons environnementaux et les vocalisations animales fournissent des informations non invasives pour l'évaluation du bien-être dans les systèmes d'élevage. Cette revue systématique examine leur application chez les bovins de boucherie et les vaches laitières, la volaille et les porcs, en mettant l'accent sur le bruit environnemental, les vocalisations et la caractérisation des sources acoustiques. Les recherches dans Scopus et Web of Science ont suivi les directives PRISMA et le cadre PICO. Après avoir appliqué des critères stricts exigeant des études expérimentales évaluées par des pairs en anglais, des données acoustiques quantifiables et des descriptions claires des procédures de mesure, l'analyse a porté sur 36 études. Quatre approches reviennent régulièrement : les vocalisations comme indicateurs de bien-être ; la caractérisation des sources acoustiques ; les analyses combinées des vocalisations et des sources ; et l'évaluation des réponses des animaux

aux stimuli acoustiques. Des travaux récents font état de progrès dans le domaine des équipements d'enregistrement, du traitement des signaux et des outils de précision pour le bétail. D'importants défis subsistent, notamment l'hétérogénéité des mesures acoustiques, la validation physiologique limitée et les difficultés d'application des modèles dans des conditions commerciales. Dans l'ensemble, les données disponibles confirment que le son est un candidat potentiel pour la surveillance en temps réel et soulignent la nécessité de disposer de méthodes accessibles et normalisées. Les résultats fournissent une base pour les recherches futures et les applications pratiques dans le domaine de l'évaluation du bien-être.

Résumé en anglais (original) : Environmental sound and animal vocalizations provide non-invasive information for welfare assessment in livestock systems. This systematic review surveys their application in beef and dairy cattle, poultry, and swine, with a focus on environmental noise, vocalizations and the characterization of acoustic sources. Searches in Scopus and Web of Science followed PRISMA guidance and the PICO framework. After applying strict criteria that required peer-reviewed experimental studies in English, quantifiable acoustic data, and clear descriptions of measurement procedures, the review included 36 studies. Four approaches recur: vocalizations as welfare indicators; characterization of acoustic sources; combined analyses of vocalizations and sources; and evaluation of animal responses to acoustic stimuli. Recent work reports advances in recording equipment, signal processing, and precision livestock tools. Important challenges remain, including heterogeneous acoustic metrics, limited physiological validation, and difficulties applying models under commercial conditions. Overall, the evidence supports sound as a candidate for real-time monitoring and highlights the need for accessible, standardized methods. The findings provide a basis for future research and practical applications in welfare assessment.

Éthique-sociologie-philosophie-droit

16/11/2025 : Pourquoi le XXI^e siècle sera « le siècle des animaux »

Type de document : article publié dans [The Conversation](#)

Auteure : Réjane Sénac

Extrait : Au XX^e siècle, les combats pour plus d'égalité ont permis à de nombreux groupes sociaux de devenir des sujets de droit. Cette progression vers davantage d'inclusivité pourrait faire du XXI^e siècle le siècle des animaux. Mais comment les intégrer dans nos textes de loi ? Si les animaux ont des droits, ont-ils aussi des devoirs ?

Dans cet extrait de son essai « Par effraction. Rendre visible la question animale », aux éditions Stock/Philosophie magazine (2025), la politiste Réjane Sénac sonde ces questions. (...) Dans l'approche antispéciste, le statut moral accordé aux animaux leur confère une reconnaissance comme sujets de droit, non pas pour accéder à des droits équivalents à ceux des humains (par exemple le droit de vote ou de mariage), mais à des droits adaptés à leurs besoins. L'enjeu est alors de penser la cohabitation la plus juste possible des intérêts, potentiellement divergents, des différentes espèces, humaines et non humaines. Dans *Considérer les animaux. Une approche zoinclusive*, Émilie Dardenne propose une démarche progressive dans la prise en compte des intérêts des animaux, au-delà de l'espèce humaine. Elle présente des pistes concrètes de transition

aux niveaux individuel et collectif, qui vont de la consommation aux choix de politique publique en passant par l'éducation et la formation. Elle propose des outils pratiques pour aider à porter des changements durables. Au niveau individuel, la zooinclusivité consiste par exemple à prendre en compte les besoins de l'animal que l'on souhaite adopter et l'engagement – financier, temporel... – qu'une telle démarche engendrerait avant de prendre la décision d'avoir un animal dit de compagnie. Au niveau des politiques publiques, la zooinclusivité prendrait par exemple la forme de l'inscription des droits des animaux dans la Constitution afin de ne pas en rester à une proclamation de leur reconnaissance comme « des êtres vivants doués de sensibilité » (article 515 du Code civil depuis 2015) ou des « êtres sensibles » (article L214 1 du Code rural depuis 1976), mais de permettre qu'ils acquièrent une personnalité juridique portant des droits spécifiques et adaptés. Le rôle fondamental de la Constitution est à ce titre soulevé par Charlotte Arnal, animaliste, pour qui « un projet de société commence par une Constitution, les animaux faisant partie de la société, elle doit les y intégrer ». Cette mesure, qu'elle qualifie de symbolique, « se déploiera aussi concrètement dans le temps, dans les tribunaux ». C'est dans cette perspective que Louis Schweitzer, président de la Fondation Droit Animal, Éthique et Sciences (LFDA), a pour ambition de faire de la Déclaration des droits de l'animal proclamée à l'Unesco en 1978, et actualisée en 2018 par la LFDA, un outil pédagogique diffusé dans les lieux publics et les écoles, puis qu'elle soit transposée dans la loi.

À travers Animal Cross, une association généraliste de protection animale, qu'il a cofondée en 2009 et qu'il préside, Benoît Thomé porte aussi cet horizon. Il défend l'intégration d'un article 0 comme base à notre système juridique, qui serait formulé en ces termes : « Tous les êtres vivants, domaines de la nature, minéral, humain, végétal, animal, naissent et demeurent libres et égaux en devoirs et en droits. » À l'argument selon lequel on ne peut pas accorder de droits aux animaux car ils ne peuvent pas assumer de devoirs, il répond que « les animaux font plus que leurs devoirs avec tout ce qu'ils font pour nous et les autres êtres vivants. (...)

Benoît Thomé souligne son désaccord avec Tom Regan sur le fait de considérer les animaux comme des patients moraux et non des agents moraux au sens où, comme les personnes vulnérables, les enfants ou les personnes en situation de handicap, ils auraient des droits mais ne pourraient pas accomplir leurs devoirs. Il souligne que les animaux accomplissent « leurs devoirs envers nous, êtres humains, et envers la nature et les écosystèmes pour les animaux sauvages, naturellement et librement, et non comme un devoir. Il faut donc "désanthropiser" ce concept pour le comprendre au sens de don, service rendu aux autres êtres vivants, participation aux écosystèmes ». Il précise que c'est « le sens de l'histoire » d'étendre les droits « de la majorité aux plus vulnérables », cela a été le cas pour les humains, c'est maintenant l'heure des animaux non humains. (...)

15/10/2025 : [Incorporating Animal Welfare into Cost-Benefit Analysis](#)

Type de document : article socio-économique publié dans [Sustainability](#)

Auteur : Marc David Davidson

Résumé en français (traduction) : Incorporer le bien-être animal dans l'analyse coûts-bénéfices

Étant donné que les animaux non humains peuvent également ressentir un état de bien-être, un nombre croissant de chercheurs préconisent d'inclure le bien-être des animaux non humains dans l'analyse coût-bénéfice. Les propositions récentes visant à atteindre cet objectif par des

comparaisons de bien-être entre espèces sont toutefois incompatibles avec les principes de l'économie positive du bien-être. Sur la base d'une analyse conceptuelle et théorique, cet article soutient que, pour rester cohérent avec l'économie du bien-être positif, la valeur monétaire des changements de bien-être devrait être égale aux coûts marginaux des options alternatives disponibles pour compenser ces changements de bien-être. Cette règle s'applique aussi bien aux adultes humains qu'aux jeunes enfants et aux animaux non humains. L'article affirme également que l'évaluation monétaire n'est appropriée que dans les cas impliquant des changements marginaux dans le risque de préjudice - par exemple, un risque accru de mortalité pour les oiseaux et les chauves-souris causé par les éoliennes - mais pas dans les cas impliquant des préjudices directs et certains, tels que ceux infligés aux animaux d'élevage. En outre, l'une des principales raisons d'être de l'analyse coût-bénéfice est qu'un résultat positif augmente la richesse sociale, ce qui accroît la capacité du gouvernement à améliorer le bien-être social par la redistribution ou l'investissement dans les services publics. Dans le contexte inter-espèces, cependant, ce raisonnement reste douteux tant que les gouvernements n'accorderont pas la même attention au bien-être des animaux non humains dans l'élaboration de leurs politiques.

Résumé en anglais (original) : Since non-human animals also experience welfare, an increasing number of scholars advocate including non-human animal welfare in cost-benefit analysis. Recent proposals to achieve this through interspecies comparisons of welfare, however, are incompatible with the principles of positive welfare economics. Based on conceptual and theoretical analysis, this article argues that, to remain consistent with positive welfare economics, the monetary value of welfare changes should be set equal to the marginal costs of alternative options available to offset those welfare changes. This applies equally to human adults, small children, and non-human animals. The article further argues that monetary valuation is appropriate only in cases involving marginal changes in the risk of harm—for example, an increased mortality risk for birds and bats caused by windmills—but not in cases involving direct and certain harms, such as those inflicted on farm animals. Moreover, a key rationale behind cost-benefit analysis is that a positive outcome increases social wealth, thereby expanding the government's capacity to enhance social welfare through redistribution or investment in public services. In the interspecies context, however, this rationale remains doubtful as long as governments fail to give equal consideration to non-human animal welfare in policy making.

Évaluation du bien-être et étiquetage

13/11/2025 : [Gas bubble venting: A novel behavioral indicator of stress in juvenile Atlantic salmon \(*Salmo salar*\)](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Mikkel Gunnes, Evelina A.L. Green, Inger Lise Andersen, Øyvind Øverli

Résumé en français (traduction) : L'évacuation des bulles de gaz : Un nouvel indicateur comportemental du stress chez les saumons Atlantiques juvéniles (*Salmo salar*)

Des indicateurs comportementaux fiables et non invasifs du stress sont essentiels pour améliorer la surveillance du bien-être en temps réel dans l'aquaculture, mais peu de marqueurs validés sont actuellement disponibles. Cette étude visait à identifier de nouveaux comportements liés au stress

chez le saumon Atlantique (*Salmo salar*). À cette fin, des relations dominant-subordonné ont été induites par des interactions dyadiques répétées entre des paires de juvéniles territoriaux de taille équivalente pendant quatre jours, suivies d'une interaction pendant la nuit ($n = 10$ paires), 12 poissons étant maintenus isolés en tant que témoins. Les observations comportementales se sont concentrées sur les traits susceptibles d'être détectés automatiquement et ont révélé un syndrome comportemental distinct à plusieurs traits chez les individus socialement subordonnés : prise alimentaire réduite ($p = 0,04$), positionnement vertical plus élevé dans la colonne d'eau ($p \leq 0,001$) et libération plus fréquente de bulles de gaz de la vessie natatoire ($p = 0,02$). Parmi ces caractéristiques, l'émission de bulles est apparue comme un indicateur nouveau, visible et sensible du stress aigu. La fréquence d'émission des bulles est corrélée positivement avec le nombre d'actes agressifs reçus de la part des poissons dominants ($p = 0,018$), mais pas avec les niveaux de cortisol plasmatique ($p = 0,10$). Néanmoins, le cortisol était significativement élevé chez les poissons subordonnés par rapport aux contrôles ($p = 0,003$) mais pas par rapport aux poissons dominants ($p = 0,14$). Cette observation suggère que la libération de bulles peut servir de marqueur plus sensible du stress social aigu que les réponses physiologiques au stress telles que le cortisol. Étant donné la nature visible et la signature visuelle claire de l'émission de bulles, des études complémentaires devraient explorer le potentiel de détection automatisée à l'aide de la vision par ordinateur ou de méthodes bioacoustiques. Une telle surveillance pourrait permettre une identification plus précoce des individus stressés dans les élevages de poissons, ce qui favoriserait des évaluations plus proactives et individualisées du bien-être. Le positionnement vertical a également été influencé par le statut social et peut représenter un trait supplémentaire visuellement accessible lié au stress, bien que des recherches supplémentaires soient nécessaires pour évaluer son applicabilité générale. En résumé, cette étude suggère des extensions potentielles au répertoire actuel d'indicateurs de bien-être non invasifs pour les poissons d'élevage et fournit une base pour la poursuite de la recherche sur l'évaluation du bien-être chez le saumon Atlantique.

Résumé en anglais (original) : Reliable, non-invasive behavioral indicators of stress are essential for improving real-time welfare monitoring in aquaculture, yet few validated markers are currently available for assessing the welfare of farmed fish. This study aimed to identify novel stress-related behaviors in Atlantic salmon (*Salmo salar*). To this end, dominant–subordinate relationships were induced through repeated dyadic interactions between size-matched pairs of territorial juvenile fish over four days, followed by an overnight interaction ($n = 10$ pairs), with 12 fish kept in isolation as controls. Behavioral observations were focused on traits with potential for automated detection and revealed a distinct multi-trait behavioral syndrome in socially subordinate individuals: reduced feed intake ($p = 0.04$), higher vertical positioning in the water column ($p \leq 0.001$), and more frequent release of gas bubbles from the swim bladder ($p = 0.02$). Among these traits, bubble release emerged as a novel, conspicuous and sensitive indicator of acute stress. Frequency of bubble release correlated positively with the number of aggressive acts received from dominant fish ($p = 0.018$), though not with plasma cortisol levels ($p = 0.10$). Nonetheless, cortisol was significantly elevated in subordinate fish compared to controls ($p = 0.003$) but not compared to dominant fish ($p = 0.14$). This observation suggests that bubble release may serve as a more sensitive marker of acute social stress than physiological stress responses such as cortisol. Given the conspicuous nature and clear visual signature of bubble release, follow-up studies should explore the potential for automated detection using computer vision or bioacoustic methods. Such monitoring could enable earlier identification of stressed individuals in fish farming, supporting more proactive and

individualized welfare assessments. Vertical positioning was also influenced by social status and may represent an additional visually accessible trait linked to stress, although further research is needed to assess its general applicability. In summary, this study suggests potential extensions to the current repertoire of non-invasive welfare indicators for farmed fish and provides a foundation for continued research into behavioral welfare monitoring in Atlantic salmon.

12/11/2025 : What are households willing to pay for higher animal welfare?

Type de document : article publié dans [Poultry World](#)

Auteur : Tony Mcdougal

Extrait en français (traduction) : Quel est le prix que les ménages sont prêts à payer pour améliorer le bien-être des animaux ?

Un nouvel outil permettant de mesurer la valeur économique de l'amélioration du bien-être des animaux d'élevage a été mis au point, ce qui pourrait transformer la manière dont les consommateurs, les détaillants et le gouvernement évaluent les politiques en matière de bien-être animal. Cet outil, qui crée un système permettant d'attribuer des scores de bien-être comparables à différents systèmes d'élevage, en les reliant à ce que les ménages britanniques sont prêts à payer pour un meilleur bien-être animal, a été mis au point à l'université de Reading. (...)

La méthode utilise une notation du bien-être de 0 à 100, où 0 représente une souffrance extrême et 100 le bien-être le plus élevé possible. Un groupe d'experts composé de 14 zootechniciens indépendants a évalué différents systèmes d'élevage, en tenant compte de tous les aspects, de la santé physique au bien-être mental, en passant par la possibilité d'adopter des comportements naturels tout au long de la vie de l'animal, de la naissance à l'abattage. L'étude a ensuite interrogé plus de 3 000 ménages britanniques afin de déterminer le montant qu'ils seraient prêts à payer pour améliorer le bien-être des animaux. Elle a révélé que les gens accordent plus d'importance à l'amélioration du bien-être des animaux lorsque les conditions actuelles sont médiocres, la volonté de payer diminuant à mesure que les normes de bien-être augmentent. L'étude a évalué différents scénarios d'élevage, révélant de grandes différences dans les scores de bien-être.

- Les poules pondeuses : La production d'œufs en cage n'obtient actuellement que 32 points sur 100, alors que l'élevage en plein air en obtient 51. L'étude a révélé que les ménages britanniques paieraient collectivement 496 millions de livres sterling par an pour faire passer les 21 % de poules en cage au plein air, ce qui équivaut à 20 pence par œuf.

- Poulets de chair : En donnant aux poulets de chair plus d'espace par oiseau, les scores de bien-être passeraient de 38 à 47. Cette amélioration, dont bénéficieraient les oiseaux au cours de leur dernière semaine avant l'abattage, serait évaluée à 997 millions de livres sterling par an, soit 92 pence par oiseau.

- Porcs : l'élevage intérieur de porcs en cage de mise bas obtient une note de 27, la plus faible de tous les systèmes évalués. L'élimination totale des cages ferait grimper la note à 47 et serait évaluée à 1,4 milliard de livres sterling (2,52 livres sterling par kg de porc) par les ménages britanniques. Le rapport indique que le simple fait de limiter l'utilisation des cages à une période plus courte de la vie du porc présenterait également des avantages.

- Vaches laitières : Les pratiques actuelles d'élevage laitier obtiennent un score de 43, avec environ 30 % des vaches souffrant de boiteries. En réduisant les boiteries à seulement 5 % des troupeaux,

la note de bien-être passerait à 56 et serait évaluée à 1,7 milliard de livres sterling par an (11 pence par litre de lait). Cela nécessiterait des améliorations qui profiteraient à d'autres aspects du bien-être des vaches.

- Agneaux : l'utilisation d'un analgésique pour la castration des agneaux permettrait de faire passer le score de bien-être de 53 à 56, ce qui représenterait une valeur de 320 millions de livres sterling par an (1,12 livre sterling par kg). L'élimination totale de la castration porterait le score à 60, soit une valeur de 717 millions de livres sterling par an.

Un devoir moral de préserver le bien-être des animaux

Commandée par le ministère de l'environnement, de l'alimentation et des affaires rurales (Defra) et réalisée par l'école d'agriculture, de politique et de développement de l'université de Reading, l'enquête a révélé un fort soutien du public en faveur de l'amélioration du bien-être des animaux. Jusqu'à 85 % des personnes interrogées ont reconnu qu'il existait un devoir moral de préserver le bien-être des animaux, tandis que 86 % ont soutenu la réglementation visant à améliorer les niveaux de bien-être de tous les animaux d'élevage. (...) Les nouveaux tableaux d'évaluation permettent aux décideurs politiques d'estimer rapidement les avantages des changements proposés en matière de bien-être. Par exemple, si une nouvelle politique est proposée pour améliorer le bien-être des poulets de chair de 40 à 45, les décideurs peuvent calculer la valeur (22,14 livres sterling par ménage et par an) et la multiplier par les 28,4 millions de ménages du Royaume-Uni pour calculer le bénéfice annuel total de 628,8 millions de livres sterling. Ces chiffres peuvent être comparés aux coûts pour décider si les politiques représentent un bon rapport qualité-prix.

David Bowles, responsable des affaires publiques de la RSPCA, a commenté le modèle : "En tant que nation d'amoureux des animaux, les gens se soucient de plus en plus de la provenance de leurs aliments et méritent d'être informés autant que possible sur le bien-être des animaux élevés pour l'alimentation. Cette importante étude confirme que les consommateurs sont souvent prêts à payer plus cher si cela leur permet de s'assurer que les animaux d'élevage ont bénéficié d'une vie meilleure".

[Le rapport est disponible ici.](#)

Extrait en anglais (original) : A new tool for measuring the economic value of farm animal welfare improvements has been developed, potentially transforming how consumers, retailers and the government evaluate animal welfare policies. The tool, which creates a system that assigns comparable welfare scores to different farming systems, linking them to what UK households are willing to pay for higher animal welfare, has been developed at the University of Reading. (...)

Welfare scoring

The method uses a 0-100 welfare score, where 0 represents extreme suffering and 100 denotes the highest achievable welfare. An expert panel of 14 independent animal scientists assessed various farming systems, considering everything from physical health to mental wellbeing and opportunities for natural behaviours throughout an animal's life from birth to slaughter. The research then surveyed over 3,000 UK households to determine how much they would pay for welfare improvements, revealing that people value animal welfare improvements more highly when current conditions are poor, with willingness to pay declining as welfare standards rise. The research evaluated different farming scenarios, revealing some large differences in welfare scores.

- Layers: Caged egg production currently scores just 32 out of 100, while free-range scores 51. The study found UK households would collectively pay £496 million per year to move the 21% of hens in cages to free-range housing, equivalent to 20p per egg.

- Broilers: Giving broiler chickens more space per bird would increase welfare scores from 38 to 47. This improvement, benefiting birds in their final week before slaughter, would be valued at £997 million annually or 92p per bird.
- Pigs: Indoor pig farming using farrowing crates scores 27, the lowest of all systems assessed. Taking out crates entirely would boost the score to 47 and be valued at £1.4 billion (£2.52 per kg of pork) by UK households. The report found that just limiting crate use to a shorter period of a pig's life would also have benefits.
- Dairy cows: Current dairy farming practices score 43, with around 30% of cows suffering lameness. Reducing lameness to just 5% of herds would raise the welfare score to 56, and be valued at £1.7 billion per year (11p per litre of milk). This would require improvements that would benefit other aspects of cow welfare.
- Lambs: Using pain relief for lamb castration would increase welfare scores from 53 to 56, worth £320 million annually (£1.12 per kg). Eliminating castration altogether would raise the score to 60, valued at £717 million per year.

A moral duty to safeguard animal welfare

Commissioned by the Department for Environment, Food and Rural Affairs (Defra) and conducted at the School of Agriculture, Policy and Development at the University of Reading, the survey found strong public support for welfare improvements. Up to 85% agreed there was a moral duty to safeguard animal welfare, while 86% supported regulation to improve welfare levels across all farm animals. (...) The new valuation tables allow policymakers to quickly estimate the benefits of proposed welfare changes. For example, if proposing a new policy to improve broiler welfare from 40 to 45, policymakers can look up the value (£22.14 per household per year) and multiply it by the UK's 28.4 million households to calculate the total annual benefit of £628.8 million. The figures can be compared against costs to decide if policies represent good value for money.

Commenting on the model, RSPCA head of public affairs David Bowles, said: "As a nation of animal lovers, people are caring more and more about where their food comes from, and deserve as much information as possible about the welfare of animals reared for food. This important research confirms consumers are often prepared to pay more if it ensures farmed animals have enjoyed a better life."

[The report can be found here](#)

13/10/2025 : The right fit: A decision tree to select a protocol for assessing the welfare of laying hens

Type de document : étude systématique publiée dans [Poultry Science](#)

Auteurs : Muhammad Fathin Hanif, Liesbeth G.W. Van Damme, Charlotte Vanden Hole, T. Bas Rodenburg, Vera Bavinck, Xavier Averós, Inma Estevez, Ali Agus, Frank A.M. Tuytens

Résumé en français (traduction) : Le bon choix : Un arbre de décision pour sélectionner un protocole d'évaluation du bien-être des poules pondeuses

Pour garantir des évaluations du bien-être robustes et adaptées au contexte dans les systèmes de production de poules pondeuses, il est nécessaire d'utiliser des protocoles qui s'alignent sur les diverses conditions opérationnelles, les capacités des utilisateurs et les attentes de la réglementation ou du marché. Cette étude a développé un cadre décisionnel structuré sous la forme d'un arbre de décision pour guider les parties prenantes dans l'identification des protocoles

d'évaluation du bien-être les plus appropriés à leurs besoins spécifiques. L'arbre de décision a été construit en synthétisant les critères et les points de décision identifiés à partir d'un examen complet des protocoles d'évaluation existants. Une recherche documentaire systématique menée dans 24 langues a permis d'identifier 12 protocoles éligibles, qui ont ensuite été analysés en fonction du type d'évaluation (auto-évaluation par les agriculteurs ou évaluation externe par des parties indépendantes), de l'inclusion de la manipulation des animaux, de la capacité d'évaluation comparative et de la faisabilité de la mise en œuvre. Les résultats indiquent que les protocoles d'auto-évaluation présentent des avantages pratiques en termes d'accessibilité et de fréquence d'utilisation, en particulier lorsqu'ils s'appuient sur des technologies mobiles et des conseils visuels. Toutefois, l'efficacité des protocoles d'auto-évaluation peut être limitée par la variabilité de l'expertise des observateurs et l'absence d'évaluation comparative objective, en particulier dans les cas où une formation et un soutien adéquats font défaut. Les protocoles d'évaluation externe, qui incluent souvent des procédures de manipulation des animaux, permettent des évaluations plus rigoureuses et normalisées, mais peuvent présenter des difficultés liées au coût, à la complexité logistique et à l'acceptation par les producteurs. L'arbre de décision proposé fournit un outil transparent et systématique pour orienter les utilisateurs vers les protocoles qui correspondent le mieux à leurs réalités opérationnelles et à leurs objectifs d'évaluation. En offrant des conseils sur mesure plutôt que des choix prescriptifs, le cadre améliore la cohérence, la facilité d'utilisation et l'impact réel des évaluations du bien-être dans le secteur des poules pondeuses. Il est recommandé d'affiner les protocoles existants pour améliorer la flexibilité et l'intégration numérique afin de favoriser une mise en œuvre plus large dans les différents systèmes de production.

Résumé en anglais (original) : Ensuring robust and context-appropriate welfare assessments in laying hen production systems requires the use of protocols that align with diverse operational conditions, user capabilities, and regulatory or market expectations. This study developed a structured decision-making framework in the form of a decision tree to guide stakeholders in identifying welfare assessment protocols most appropriate for their specific needs. The decision tree was constructed by synthesizing criteria and decision points identified from a comprehensive review of existing assessment protocols. A systematic literature search conducted across 24 languages identified 12 eligible protocols, which were subsequently analyzed based on the type of assessment (whether the protocol involved self-assessment by farmers or external assessment by independent parties), inclusion of animal handling, benchmarking capacity, and implementation feasibility. Results indicate that self-assessment protocols provide practical advantages in terms of accessibility and frequency of use, particularly when supported by mobile technologies and visual guidance. However, the effectiveness of self-assessment protocols may be constrained by variability in observer expertise and the absence of objective benchmarking, particularly in cases where adequate training and support are lacking. External assessment protocols, which frequently include animal handling procedures, enable more rigorous and standardized evaluations but may present challenges related to cost, logistical complexity, and producer acceptance. The proposed decision tree provides a transparent and systematic tool to direct users toward protocols that best match their operational realities and assessment goals. By offering tailored guidance rather than prescriptive choices, the framework enhances the consistency, usability, and real-world impact of welfare evaluations in the laying hen sector. Further refinement of existing protocols to improve flexibility and digital integration is recommended to support broader implementation across varying production systems.

08/10/2025 : A functional framework for a comprehensive study of welfare in fishes

Type de document : synthèse scientifique publiée dans les [Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences](#)

Auteurs : Alvarado Maria Victoria, Cerdá-Reverter Jose Miguel, Espigares Felipe

Résumé en français (traduction) : Un cadre fonctionnel pour une étude complète du bien-être des poissons

La production de poisson devrait augmenter de manière significative dans les années à venir. Le bien-être des animaux captifs dans des systèmes de plus en plus intensifs a toujours suscité des préoccupations éthiques, ce qui laisse penser qu'une telle intensification de la production piscicole suscitera un débat public et alimentera les discussions politiques. Les évaluations traditionnelles du bien-être des poissons s'appuient sur des mesures physiques, physiologiques et/ou comportementales des dysfonctionnements biologiques, offrant un aperçu de la santé et des intégrations fonctionnelles, mais ces approches présentent des limites notables. En revanche, les approches basées sur l'affectivité, qui utilisent des mesures comportementales pour évaluer l'état affectif et sont largement utilisées dans la science du bien-être, restent peu explorées chez les poissons. Des progrès récents, tels que les paradigmes de biais de jugement, fournissent des outils fiables pour mesurer les états affectifs. Ces outils permettent de réaliser des évaluations intégrées du bien-être qui combinent des évaluations affectives avec des mesures de la santé et du fonctionnement biologique. Une approche à plusieurs niveaux garantit une évaluation complète et solide du bien-être des poissons, en évitant de se fier à un seul type de preuve et en permettant d'explorer les différentes facettes de la notion de bien-être. Bien que ce travail synthétise les indicateurs existants, sa principale contribution réside dans la proposition d'un cadre fonctionnel qui donne la priorité à l'évaluation de l'état affectif tout en intégrant et en validant systématiquement des mesures complémentaires. En s'alignant sur les normes éthiques et scientifiques contemporaines, cette approche vise à faire progresser la conceptualisation et l'opérationnalisation du bien-être des poissons.

Résumé en anglais (original) : Fish production is expected to grow significantly in the coming years. The welfare of captive animals in increasingly intensive systems has historically raised ethical concerns, suggesting that such intensification in fish production will drive public debate and inform policy discussions. Traditional assessments in fish welfare have relied on physical, physiological and/or behavioural measures of biological dysfunction, offering insights into health and functional integrities, yet these approaches face notable limitations. By contrast, affective-based approaches, which use behavioural measures to assess affective state and are widely employed in welfare science, remain underexplored in fishes. Recent advances, such as judgement bias paradigms, provide reliable tools to measure affective states. These support integrative welfare assessments that combine affective evaluations with measures of health and biological functioning. A multi-level approach ensures a comprehensive and robust evaluation of fish welfare, avoiding reliance on any single type of evidence and enabling the exploration of different facets of the welfare construct. While this work synthesizes existing indicators, its main contribution lies in proposing a functional framework that prioritizes affective state evaluation while systematically integrating and validating

complementary metrics. By aligning with contemporary ethical and scientific standards, this approach aims to advance the conceptualization and operationalization of fish welfare.

29/09/2025 : Willingness to pay for animal welfare across labels, products, consumers, and time

Type de document : article socio-économique publié dans [Food Quality and Preference](#)

Auteurs : Malte Oehlmann, Irina Dolgoplova, Christina M. Neubig, Jutta Roosen

Résumé en français (traduction) : Consentement à payer pour le bien-être animal en fonction des labels, des produits, des consommateurs et du temps

Ces dernières années, le nombre d'étiquettes indiquant l'amélioration des conditions de bien-être animal sur les produits carnés a augmenté, ce qui rend difficile pour les consommateurs de comprendre, d'évaluer et de comparer les conditions d'élevage d'un produit à l'autre. Sur la base d'une expérience de choix discret mise en œuvre dans trois enquêtes transversales sur une période de 15 mois avec un total de 6 000 répondants allemands, nous estimons le consentement à payer (CAP) pour différents niveaux de bien-être animal associés à différents produits carnés. Nous utilisons trois labels existants dont les exigences en matière de bien-être animal se chevauchent et qui reproduisent la situation du marché allemand de la viande : Le label biologique bien établi ainsi qu'un label binaire de bien-être animal de l'Animal Welfare Initiative et un label d'élevage à plusieurs niveaux qui ont été introduits en Allemagne en 2015 et 2019, respectivement. Nous montrons que le système de label à plusieurs niveaux conduit à une plus grande différenciation des produits et, par conséquent, à des estimations plus élevées de la volonté de payer. Le CAP dépend en outre du type de viande, les améliorations du bien-être animal pour les produits à base de bœuf et de poulet étant beaucoup plus appréciées que celles pour le porc. La volonté d'obtenir le label biologique et le niveau le plus élevé du label d'élevage augmente avec les revenus des ménages. La volonté d'obtenir ces labels pour le poulet est également plus élevée chez les femmes.

Résumé en anglais (original) : In recent years, the number of labels indicating improved animal welfare conditions on meat products has increased making it difficult for consumers to understand, evaluate, and compare husbandry conditions across products. Based on a discrete choice experiment implemented in three cross-section surveys over a period of 15 months with a total of 6000 German respondents, we estimate the willingness to pay (WTP) for various levels of animal welfare associated with different meat products. We use three existing labels with overlapping animal welfare requirements mimicking the situation in the German meat market: The well-established organic label as well as a binary animal welfare label by the Animal Welfare Initiative and a multi-level animal husbandry label which were introduced in Germany in 2015 and 2019, respectively. We show that the multi-level label scheme leads to more product differentiation and, subsequently, higher WTP estimates. WTP further depends on meat type, where animal welfare improvements for beef and chicken products are valued much higher compared to those for pork. WTP for the organic and the highest level of the husbandry label increases with higher household incomes. WTP for these labels on chicken is also higher among women.

23/09/2025 : Systematic Literature Review on Donkeys (Equus asinus): Husbandry and Welfare in Europe

Type de document : méta-analyse publiée dans [Animals](#)

Auteurs : Masebo NT, Benedetti B, Angeloni MG, Lee L, Bigi D, Padalino B.

Résumé en français (traduction) : Analyse systématique de la littérature sur les ânes (*Equus asinus*) : Élevage et bien-être en Europe

Le nombre d'ânes en Europe a considérablement diminué au cours des dernières décennies en raison de la mécanisation. Toutefois, la demande de lait d'ânesse et d'autres produits a récemment entraîné une légère augmentation de la population d'ânes. Cependant, les informations sur la façon dont ils sont élevés et gérés, ainsi que sur leur bien-être, sont limitées. Cette étude avait pour but d'examiner les conditions d'élevage, la gestion et le bien-être des ânes (*Equus asinus*) dans les États membres de l'Union européenne, en Suisse et au Royaume-Uni. La technique PRISMA (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses) a été utilisée. La recherche a été effectuée sur Scopus et Web of Science, et a permis d'identifier 797 enregistrements qui ont été examinés à l'aide des titres, des mots clés et des résumés, ce qui a permis de retenir 78 enregistrements. Dix-neuf dossiers supplémentaires ont été identifiés grâce à la boule de neige et aux suggestions d'experts, ce qui porte le total à 97. Les ânes laitiers ont été étudiés principalement en Italie, où ils sont généralement élevés selon des systèmes extensifs ou semi-intensifs. Les ânes participant à des thérapies d'intervention humaine sont généralement gérés de manière semi-intensive. D'après la littérature, la plupart des ânes bénéficient d'un abri et d'un accès à l'extérieur, avec ou sans pâturage, à l'exception des ânes élevés en plein air qui paissent toute l'année. Les problèmes de santé et de gestion (par exemple l'obésité, les troubles dentaires et les problèmes de sabots) peuvent être négligés, ce qui risque de compromettre leur bien-être. La gestion de l'alimentation des ânes est généralement traditionnelle et peu étudiée, reposant principalement sur des fourrages complétés par des concentrés. La plupart des ânes souffrent de surpoids ou d'obésité, à l'exception des ânesses en lactation, qui sont souvent en sous-poids. Cela peut être le signe de pratiques alimentaires déséquilibrées. Il est essentiel de mieux comprendre la gestion du logement et de l'alimentation pour établir des lignes directrices sur le bien-être, fondées sur des données probantes et adaptées aux besoins spécifiques de l'espèce.

Résumé en anglais (original) : The number of donkeys in Europe has significantly declined in recent decades due to mechanization; however, recently, the demand for donkey milk and other purposes has led to a slight increase in their population. However, information on how they are kept and managed, and their welfare is limited. This review aimed to explore the husbandry, management, and welfare of donkeys (*Equus asinus*) across European Union member states, Switzerland, and the United Kingdom. The Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses (PRISMA) technique was used. The search was conducted using Scopus and Web of Science, identifying 797 records that were screened using titles, keywords, and abstracts, resulting in 78 retained records. An additional 19 records were identified using snowballing and experts' suggestions, bringing the total to 97. Dairy donkeys have been studied mainly in Italy, and there they are usually managed under extensive to semi-intensive husbandry systems. Donkeys involved in human intervention therapies are generally managed semi-intensively. Based on the literature, most donkeys are provided with shelter and outdoor access, and this can be with or without pasture, except the free-range donkeys that graze year-round. Health and management-related issues (e.g., obesity, dental disorders, and hoof disorders) could be overlooked, potentially compromising their welfare. The feeding management of donkeys is generally traditional and poorly

studied, relying mainly on forages supplemented with concentrates. Most donkeys suffer from overweight/obesity except for lactating donkeys, which are often underweight. This may indicate unbalanced feeding practices. Improved understanding of housing and feeding management is essential for establishing evidence-based welfare guidelines tailored to the donkeys' species-specific needs.

Gestion des populations et bien-être animal

13/10/2025 : [Animal welfare organisations that rehome dogs from southern and eastern Europe to Germany: A homepage content analysis](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : Graf J., Kuhne F.

Résumé en français (traduction) : Organisations de protection animale qui accueillent des chiens d'Europe du Sud et de l'Est en Allemagne : une analyse du contenu de la page d'accueil

Chaque année, plus de 100 000 chiens sont importés en Allemagne depuis d'autres pays de l'UE par des organisations de protection animale, principalement de Roumanie. Cette étude a procédé à une analyse systématique du contenu des sites web de 241 organisations de protection animale qui accueillent en Allemagne des chiens en provenance d'Europe du Sud et de l'Est. L'évaluation a porté sur la transparence, le respect de la législation et la disponibilité d'informations éducatives et médicales pour les adoptants. L'étude montre que de nombreuses organisations manquent d'informations sur l'origine des chiens, les méthodes de transport ou l'état de santé, ce qui rend parfois difficile la distinction entre le recueil et le commerce illégal de chiens. Les annonces d'adoption comportaient principalement des photos et les descriptions comportementales n'étaient incluses que dans deux tiers d'entre elles, ce qui augmente le risque d'abandons des chiens après l'adoption en raison de comportements inadaptés. Les informations sur les maladies à transmission vectorielle et le comportement typique des chiens recueillis importés n'étaient pas fournies de manière exhaustive. Peu d'organisations ont enfreint les normes légales, en proposant des chiens non sevrés ou de races interdites et en n'utilisant pas le système de transport TRACES. La plupart des organisations font appel à des familles d'accueil privées, tandis que quelques-unes n'ont pas de structure d'hébergement temporaire en Allemagne. Bien que la plupart d'entre elles affirment effectuer des contrôles avant l'adoption, les détails des contrats sont rarement publiés. Il est impossible de déterminer le nombre d'organisations de protection animale qui accueillent des chiens du Sud et de l'Est de l'Europe en Allemagne, en raison d'une forte fluctuation et de l'absence d'un registre central. Des informations sanitaires et des descriptions comportementales inadéquates risquent de nuire à l'adoption et d'augmenter le nombre de retours. Le non-respect de la législation peut mettre en péril le bien-être des animaux et du public et ouvre la porte au commerce illégal de chiens. La protection durable des animaux passe par une meilleure formation des adoptants, des tests médicaux fiables et un engagement local dans les pays d'origine afin de réduire la dépendance à l'égard du placement transnational.

Résumé en anglais (original) : Each year, over 100,000 dogs are imported into Germany from other EU countries by animal welfare organisations, mainly from Romania. This study conducted a systematic content analysis of websites belonging to 241 animal welfare organisations that rehome dogs from southern and eastern Europe to Germany. Assessment included transparency, legal compliance, and availability of educational and medical information for adopters. The study shows that many organisations lacked information regarding dogs' origins, transport methods, or health status which sometimes makes it difficult to distinguish between dog rescue and illegal dog trade. Photos were mainly used in adoption advertisements and behavioural descriptions were only included in two-thirds of the dog advertisements which poses a risk of increased dog relinquishment post-adoption due to behavioural unsuitability. Information on vector-borne diseases and typical behaviour of imported rescue dogs was not provided comprehensively. Few organisations violated legal standards, offering underage or banned breeds and failing to use the TRACES transport system. Most organisations relied upon private foster homes, while few had no temporary housing available in Germany. Although most claimed to conduct pre-adoption checks, comprehensive contract details were rarely published. The number of existing animal welfare organisations that rehome dogs from southern and eastern Europe to Germany is unable to be determined due to high fluctuation and the lack of central registry. Inadequate health disclosures and behavioural descriptions risk poor adoption matches and increased returns. Lack of legal compliance may endanger both animal and public welfare and opens the door to illegal dog trade. Sustainable animal protection requires better adopter education, reliable medical testing, and local engagement in source countries to reduce reliance upon transnational rehoming.

18/09/2025 : Première étude nationale de la SPA et de la Fondation Affinity sur les animaux abandonnés

Type de document : rapport publié par la [SPA](#)

Auteur : SPA et Fondation Affinity

Extrait : Première étude sur l'abandon et l'adoption 2025 (données 2024).

Qui sont les animaux abandonnés en France, quels sont leurs parcours, qui les recueille ? La SPA et la Fondation Affinity publient une grande étude exclusive sur l'abandon, fruit d'une enquête menée auprès de plus de 800 associations, pour poser un diagnostic fiable et faire avancer la réflexion sur les solutions.

[Lien vers le rapport \(pdf\)](#)

Cette publication a donné lieu à un article publié dans [Le Monde le 21/09/2025](#)

Initiatives en faveur du bien-être – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

31/10/2025 : Newsletter - EURCAW Ruminants & Equines - Volume 11

Type de document : Newsletter n°11 de l'[EURCAW Ruminants & Equines](#)

Auteur : EURCAW *Ruminants & Equines*

Extrait en français (traduction) : Bienvenue à la troisième édition de la lettre d'information EURCAW Ruminants & Equines en 2025. Dans cette édition, nous partageons les détails de nos résultats et activités depuis juin 2025, y compris le programme de travail 2025-2027, un nouveau thème sur le bien-être, cinq nouvelles fiches d'information, une question à EURCAW, des traductions en espagnol, la réunion des quatre EURCAW avec les centres de référence nationaux et les organismes de soutien et d'autres nouvelles liées au bien-être des ruminants et des équidés.

Extrait en anglais (original) : Welcome to the third edition of the EURCAW Ruminants & Equines newsletter in 2025. In this edition, we share details of our outputs and activities since June 2025 including the 2025-2027 Work Programme, a new Welfare Topic, five new factsheets, a Question to EURCAW, Spanish translations, the four EURCAWs meeting with National Reference Centres and Supporting Bodies and other news related to ruminant and equine welfare.

29/10/2025 : Newsletter - EURCAW-Pigs - Edition 14

Type de document : Newsletter n°14 du Centre européen de référence pour le bien-être des porcs ([EURCAW-Pigs](#))

Auteur : EURCAW-Pigs

Sommaire en français (traduction) :

- Podcast sur le bien-être des porcs en action avec Lotte Nygaard Holbech
- Q2E sur les toits au-dessus des parcours extérieurs biologiques
- Q2E sur l'étourdissement des truies par la tête seulement
- Cinquième réunion annuelle des fonctionnaires des États membres de l'EURCAW-Pigs
- Un nouveau Master sur l'évaluation du bien-être animal
- ...

Sommaire en anglais (original) :

- Pig Welfare in Action podcast with Lotte Nygaard Holbech
- Q2E on Roofs over organic outdoor runs
- Q2E on Head only stunning of sows
- Fifth annual EURCAW-Pigs MS officials meeting
- A new Master in animal welfare assessment
- ...

28/10/2025 : Améliorer le bien-être des animaux en élevage : arbre d'exploration

Type de document : outil numérique publié par [GECO](#)

Auteurs : Cellule RIT (Recherche Innovation Transfert)

Extrait : L'arbre d'exploration des connaissances présente cinq objectifs, correspondant aux cinq libertés individuelles (voir la partie « En savoir plus sur le BEA »), sur lesquels les filières d'élevage peuvent agir pour améliorer la santé et le bien-être des animaux.

Pour chacun de ces objectifs, un ensemble de pratiques d'élevage, de matériaux agricoles d'intérêt ou de résultats de recherche a été recensé pour les principales filières animales. La navigation dans l'espace thématique permet d'avoir une vue globale de toutes les stratégies déployables au sein d'un même objectif, puis d'accéder à des ressources synthétiques et pratiques (voir la partie « Comment se servir de cet arbre d'exploration »).

Fruits d'une veille technique ou issus de projets de R&D, ces ressources ont été conçues par des acteurs du conseil, de la R&D et de l'enseignement agricole. Elles visent à renforcer l'accompagnement des exploitations sur l'enjeu du bien-être des animaux en élevage.

Cet arbre d'exploration des connaissances ne se veut pas exhaustif et incite les utilisateurs à contribuer pour l'enrichir et le faire évoluer (voir la partie « Vous souhaitez contribuer »).

Cette initiative de mutualisation des ressources par les différents acteurs a été pilotée par INRAE, dans le cadre de la cellule Recherche Innovation Transfert (RIT).

23/10/2025 : Retour sur les Journées LIT EXPERT 2025 - LIT Ouesterel

Type de document : replays des interventions publiés par le [LIT OUESTEREL](#)

Auteur : LIT OUESTEREL

Extrait : Le LIT OUESTEREL a organisé le 15 et 16 octobre 2025 à Rennes la 5ème édition des Journées LIT EXPERT sur le thème « Le bien-être animal : bilans, perspectives et innovations ». Vous n'avez pas pu participer à ces journées ? Retrouvez [sur le site](#) le [programme de l'évènement](#), l'ensemble des supports de présentation et les enregistrements vidéo.

13/10/2025 : Research and innovation perspectives: poultry welfare in 2050

Type de document : article publié dans [Poultry Science](#)

Auteurs : Shawna L. Weimer, Elena Myhre, Anne-Marie Neeteson-van Nieuwenhoven, Rodolfo Arreaga, Kate Barger, Ruth C. Newberry, Katy J. Tarrant, Gregory S. Fraley

Résumé en français (traduction) : Perspectives de recherche et d'innovation : le bien-être des volailles en 2050

Cher Dr Kogut, nous vous écrivons pour informer le lectorat de *Poultry Science* des conversations qui ont eu lieu l'année dernière concernant l'état futur du bien-être des volailles au niveau mondial. Ces conversations ont impliqué des membres du monde universitaire, de l'industrie et des parties prenantes alliées et ont été menées par le Comité de recherche et d'innovation de l'Alliance internationale pour le bien-être de la volaille (IPWA). L'IPWA a mené une série de sept activités brise-glace lors de conférences de l'industrie avicole et de conférences scientifiques afin de recueillir les points de vue mondiaux sur le bien-être des volailles à l'horizon 2050. Cette lettre résume les principales idées et discussions de ces sessions, basées sur les contributions de plus de 200 participants provenant de presque tous les continents. Les sujets de discussion concernant la voie vers le bien-être des volailles en 2050 ont porté sur le logement et la gestion, les mesures du bien-être positif, l'intelligence artificielle (IA), les applications inter-espèces de la recherche sur le bien-être des volailles, le bien-être de la fin de la production à la transformation, la nutrition, la robustesse et la durabilité à tous les niveaux de l'industrie de la volaille. Dans toutes les régions géographiques,

des thèmes communs ont émergé de ces discussions, soulignant les points clés pour l'amélioration du bien-être, de la santé et de la durabilité des volailles au niveau mondial à l'horizon 2050. Cette lettre résume les contributions reçues lors de ces événements brise-glace.

Résumé en anglais (original) : Dear Dr. Kogut, we are writing to inform the readership of *Poultry Science* about conversations that have occurred over the last year regarding the future state of poultry welfare globally. These conversations involved members of academia, industry, and allied stakeholders and were led by the Research and Innovation Committee of the International Poultry Welfare Alliance (IPWA). The IPWA conducted a series of seven icebreaker activities at poultry industry and scientific conferences to gather global perspectives on poultry welfare, looking ahead to 2050. This letter summarizes the key insights and discussions from these sessions, based on input from over 200 participants from nearly every continent. Discussion topics regarding the path to poultry welfare in 2050 covered housing and management, positive welfare measures, artificial intelligence (AI), cross-species applications of poultry welfare research, welfare from the end of production to processing, nutrition, robustness, and sustainability across all levels of the poultry industry. Across geographical regions, common themes emerged from these discussions, highlighting key points for improving poultry welfare, health, and sustainability globally as we move towards 2050. This letter summarizes the input received during these icebreaker events.

02/07/2025 : Sweden now free of battery cages for hens

Type de document : article publié dans [The Nordic Times](#)

Auteur : l'équipe éditoriale

Extrait en français (traduction) : La Suède n'utilise plus de cages en batterie pour les poules

Selon l'organisation Animal Rights Sweden (Djurens Rätt), la Suède est désormais totalement débarrassée des poules en cage, malgré l'absence d'interdiction légale. C'est ce que montrent les statistiques compilées par l'organisation de défense des animaux auprès des conseils administratifs des comtés suédois et de l'industrie de l'œuf. L'organisation décrit cette avancée comme une percée après plus de 50 ans de lutte contre l'élevage en cage et s'attribue une part importante du mérite de cette évolution. (...)

Selon l'organisation, la Suède est le premier pays au monde à éliminer l'élevage de poules en cage sans interdiction légale explicite.

"Le travail de plaidoyer fait la différence"

L'opposition à l'élevage en cage a commencé dans les années 1970. En 1988, le Parlement suédois a décidé d'interdire les cages, mais à l'expiration de la période de transition de dix ans, l'élevage en cage a subsisté - et la loi a été modifiée. Selon Animal Rights Sweden, cela a conduit à une intensification de son travail. L'organisation met en avant des rapports tels que "La poule ou l'œuf" (2009) et "Libérez les cages" (2022), ainsi que des campagnes d'information récurrentes et des dialogues avec les entreprises. Une autre étape importante a été franchie avec l'initiative "Animal-Friendly Municipality", dans le cadre de laquelle toutes les municipalités suédoises ont fini par renoncer aux œufs de poules élevées en cage dans les marchés publics. Depuis 2008, plus de 85 entreprises suédoises - dont des chaînes d'épicerie, des hôtels et des restaurants - ont rejeté l'élevage en cage après avoir discuté avec l'organisation. Selon Animal Rights Sweden, cette décision a été déterminante pour l'évolution de la situation. Elle estime qu'au moins 17 millions de poules ont évité une vie en cage depuis lors. (...)

"La Suède doit passer à l'étape suivante"

Parallèlement, Animal Rights Sweden a participé aux travaux de l'UE visant à éliminer progressivement l'élevage en cage. L'organisation a recueilli plus de 50 000 signatures pour l'initiative citoyenne européenne "Mettre fin à l'ère des cages". Une proposition législative était attendue pour 2023, mais elle a été reportée à 2026. Même si les cages ont pratiquement disparu en Suède, Animal Rights Sweden estime que le travail n'est pas terminé. - Nous avons assisté à une évolution fantastique, mais la Suède doit maintenant passer à l'étape suivante. Animal Rights Sweden demande une interdiction légale immédiate de l'élevage en cage. Il n'y a plus rien à attendre, demande Benny Andersson. Malgré les cages vides, de nombreux critiques affirment que les poules suédoises vivent toujours dans des conditions inférieures aux normes - par exemple, dans des poulaillers surpeuplés comptant des milliers d'individus, où l'accès à des espaces extérieurs est souvent totalement inexistant.

Extrait en anglais (original) : According to Animal Rights Sweden (Djurens Rätt), Sweden is now completely free from caged hens – despite the absence of a legal ban. This is shown by statistics compiled by the animal rights organization from Swedish county administrative boards and the egg industry. The organization describes it as a breakthrough after more than 50 years of work against cage farming and claims a significant part of the credit for this development. (...) According to the organization, Sweden is the first country in the world to eliminate caged hen farming without an explicit legal prohibition.

"Advocacy work makes a difference"

Opposition to cage farming began in the 1970s. In 1988, the Swedish Parliament decided to ban cages, but when the ten-year transition period expired, cage farming remained – and the law was changed. According to Animal Rights Sweden, this led to an intensification of their work. The organization highlights reports such as "The Hen or the Egg" (2009) and "Release the Cages" (2022), along with recurring information campaigns and corporate dialogues. Another important step was the "Animal-Friendly Municipality" initiative, where all Swedish municipalities eventually opted out of caged eggs in public procurement. Since 2008, over 85 companies in Sweden – including grocery chains, hotels, and restaurants – have rejected cage farming after discussions with the organization. According to Animal Rights Sweden, this has been crucial for the development. They estimate that at least 17 million hens have avoided a life in cages since then. (...)

« Sweden must take the next step »

In parallel, Animal Rights Sweden has been involved in the EU's work to phase out cage farming. The organization has collected over 50,000 signatures for the European Citizens' Initiative "End the Cage Age". A legislative proposal was expected in 2023 but has been postponed to 2026. Even though cages are practically gone in Sweden, Animal Rights Sweden argues that the work is not finished. – *We have seen fantastic development, but now Sweden must take the next step. Animal Rights Sweden demands an immediate legal ban on cage farming. There's nothing to wait for now,* urges Benny Andersson. Despite the empty cages, many critics argue that Swedish hens still live under substandard conditions – for example, in crowded barns with thousands of individuals, where access to outdoor areas is often completely lacking.

Invertébrés

01/10/2025 : Shrimp Welfare Report

Type de document : rapport publié par [ICAW](#)

Auteur : ICAW (International Council for Animal Welfare)

Extrait : Le bien-être des crevettes gagne progressivement du terrain en Europe, plusieurs grands distributeurs s'engageant désormais à supprimer l'épédonculation et à adopter l'étourdissement électrique avant l'abattage—établissant ainsi de nouveaux standards pour l'industrie. Parallèlement, la reconnaissance scientifique de la sensibilité des crevettes et l'efficacité démontrée des méthodes d'abattage humaines continuent de se renforcer.

Alors que l'aquaculture se développe et que les crevettes restent considérées comme une source clé de protéines durables, il est essentiel que les distributeurs assument la responsabilité de garantir des normes de bien-être significatives tout au long de leurs chaînes d'approvisionnement. Avec des consommateurs de plus en plus préoccupés par les conditions d'élevage et d'abattage des animaux, des pratiques de bien-être plus élevées ne constituent pas seulement une obligation éthique, mais aussi un impératif commercial.

Lien vers le [rapport](#) (pdf)

Cette publication a fait l'objet d'un [article dans Savoir Animal](#) le 01/10/2025

Logement et enrichissement

07/10/2025 : A review: effect of different floor surfaces and space allocation on the welfare and performance of indoor finishing beef cattle

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Journal of Applied Animal Research](#)

Auteurs : Keane, M. P., Cuevas-Gómez, I., & Earley, B.

Résumé en français (traduction) : Revue de l'effet des différentes surfaces de sol et de l'allocation de l'espace sur le bien-être et les performances des bovins de boucherie en finition à l'intérieur

Cette étude évalue les connaissances actuelles sur l'influence des conditions de sol et d'espace sur le bien-être et les performances de croissance des bovins de boucherie. Le type de sol et l'espace disponible sont des facteurs environnementaux clés qui influencent le confort, l'hygiène et les performances des animaux. L'optimisation de ces éléments est essentielle pour promouvoir le bien-être tout en maintenant l'efficacité de la production. La litière de paille et les tapis en caoutchouc (TC) placés sur des sols en caillebotis en béton améliorent le confort et favorisent les comportements naturels, notamment le fait de se coucher et de se lever. Les bovins manifestent une nette préférence pour les sols plus souples, qui réduisent les risques de glissade et augmentent la mobilité. Si le TC permet de réduire les glissades et d'améliorer le confort, son impact sur la propreté est variable, en fonction des conditions environnementales et de gestion. L'utilisation du TC peut également contribuer à améliorer les performances de croissance des bœufs de finition, bien que les résultats varient en fonction de l'âge, des caractéristiques du tapis et de l'espace disponible. Les avantages pour la santé comprennent la réduction des boiteries et des problèmes locomoteurs, mais une utilisation prolongée de la litière peut entraîner une prolifération des griffes. La litière de paille et

l'augmentation de l'espace disponible améliorent considérablement le bien-être des animaux sans compromettre leurs performances. L'espace absolu alloué donne souvent des résultats incohérents. Cependant, l'utilisation de valeurs k allométriques offre une mesure plus fiable des besoins en espace par rapport à la taille de l'animal. Les recherches futures devraient permettre d'affiner l'espace et d'étudier l'impact à long terme du sol sur la santé des sabots. Ces informations peuvent guider les stratégies de logement qui favorisent le bien-être et les performances des animaux.

Résumé en anglais (original) : This review evaluates current knowledge on how flooring and space conditions influence beef cattle welfare and growth performance. Flooring type and space allowance are key environmental factors affecting animal comfort, hygiene, and performance. Optimizing these elements is essential to promote welfare while maintaining production efficiency. Straw bedding, and rubber mats (RM) placed over concrete slatted floors, enhance comfort and support natural behaviours, including lying and rising. Cattle show a clear preference for softer flooring, which reduces slipping and increases mobility. While RM can reduce slipping and enhance comfort, its impact on cleanliness is variable, depending on environmental and management conditions. RM use may also support improved growth performance in finishing steers, though outcomes differ based on age, mat characteristics, and space allowance. Health benefits include reductions in lameness and locomotor issues, but prolonged RM can lead to claw overgrowth. Straw bedding and increased space allowance significantly improve animal welfare outcomes without compromising performance. Absolute space allowances often yield inconsistent results. However, using allometric k-values offers a more reliable measure of space requirements relative to animal size. Future research should refine space and explore long-term flooring impacts on hoof health. These insights can guide housing strategies that support animal welfare and performance.

29/09/2025 : Importance of the social environment for reproductive and general welfare of domestic horse (*Equus caballus*) stallions

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Aleksandra Górecka-Bruzda, Christine Aurich

Résumé en français (traduction) : Importance de l'environnement social pour la reproduction et le bien-être général des étalons de chevaux domestiques (*Equus caballus*)

L'obligation d'assurer le bien-être des chevaux domestiques est évidente. Les liens sociaux sont un élément essentiel de la vie quotidienne des chevaux sauvages. Dans des conditions contrôlées par l'homme, les étalons vivent généralement seuls dans un environnement stérile de boxes ou d'enclos individuels, les contacts avec leurs congénères se limitant à des contacts visuels. Cependant, de nombreux étalons n'ont pas un accès régulier aux enclos et aux pâturages. Cela provoque de la frustration et du stress, dont il a été démontré qu'ils contribuent au développement de stéréotypies, d'automutilations, de comportements sexuels anormaux et de problèmes de reproduction. Cette étude met en évidence la façon dont les environnements domestiques peuvent s'écarter négativement des conditions naturelles nécessaires au développement comportemental sain des étalons. Nous abordons les problèmes de bien-être et de reproduction des étalons qui peuvent résulter de leur manque de contacts sociaux. Ces questions sont abordées tout au long des étapes de la vie d'un étalon en liberté. Nous postulons que les étalons reproducteurs d'aujourd'hui doivent

pouvoir profiter des aspects positifs de la vie d'un étalon célibataire. Cela devrait inclure une prise en compte adéquate du comportement reproducteur des étalons, y compris le contact avec une jument sexuellement réceptive. Cela permettra non seulement d'améliorer le bien-être des animaux, mais aussi de garantir une qualité de sperme et une fertilité optimales.

Résumé en anglais (original) : The obligation to ensure the welfare of domestic horses is evident. Social bonds are an essential part of the daily life of feral horses. In human-controlled conditions, stallions usually live alone in a barren environment of individual boxes or paddocks with contact to conspecifics limited to visuals. Still, many stallions do not have regular access to paddocks and pastures. This provokes frustration and stress which has been shown to contribute to the development of stereotypies, self-mutilations, abnormal sexual behaviour and reproductive problems. This review highlights how domestic environments may negatively diverge from the natural conditions necessary for the healthy behavioural development of stallions. We address stallions' welfare and reproductive problems that may arise from their lack of social contact. These issues are discussed along the stages of a stallion's life under free ranging conditions. We postulate that today's breeding stallions must be enabled to enjoy the positive aspects of a bachelor stallion's life. This should include adequate consideration of the stallions' reproductive behaviour including contact with a sexually receptive mare. This will not only improve animal welfare but also ensure optimal semen quality and fertility.

17/09/2025 : Bien-être des veaux laitiers : la filière et les ONG sont parvenues à un accord sur le logement en groupe précoce des veaux

Type de document : article publié sur le site de l'[OABA](#) (Œuvre d'Assistance aux Bêtes d'Abattoirs)

Auteur : OABA

Extrait : Les ONG de protection animale présentent les conclusions de la concertation menée avec les professionnels sur le logement en groupe précoce des veaux laitiers. À l'occasion du SPACE réunissant les professionnels et acteurs de l'élevage à Rennes chaque année, les ONG de protection des animaux d'élevage présentent les principales conclusions de la concertation menée avec les professionnels de la filière laitière sur le logement en groupe précoce des veaux laitiers. Soucieux d'accompagner les éleveurs qui souhaitent héberger leurs veaux en groupe plutôt qu'en individuel, les acteurs de la concertation se sont accordés sur les bénéfices de cette pratique et sur les points de vigilance. Afin que cette pratique se développe, les ONG soutiennent qu'il est nécessaire que la filière définisse un cap clair pour l'élevage laitier de demain et suive une stratégie d'actions cohérente, notamment pour la révision de la législation européenne à venir et l'élaboration de la prochaine mouture du plan de filière "France Terre de Lait". (...)

One Welfare

26/09/2025 : Aligning agricultural policy: discrepancies between public and farmer priorities

Type de document : article de synthèse publié dans [Agricultural and Food Economics](#)

Auteurs : Nadja El Benni, Robert Finger, Jeanine Ammann, Judith Irek, Antonia Kaiser, Christian Ritzel, Yanbing Wang, Gabriele Mack

Résumé en français (traduction) : Harmonisation de la politique agricole : divergences entre les priorités des pouvoirs publics et celles des agriculteurs

La politique agricole en Europe fait l'objet d'un vaste débat en raison des objectifs agroenvironnementaux non atteints, malgré un niveau élevé de soutien. Par exemple, le public critique l'impact de l'agriculture sur l'environnement et le bien-être animal. Dans le même temps, les agriculteurs protestent contre la faiblesse de leurs revenus et la lourdeur administrative. Cette polarisation apparente peut entraver les progrès de la réforme de la politique agricole, et une compréhension plus nuancée des perceptions des non-agriculteurs et des agriculteurs est nécessaire. Cette étude compare systématiquement les préférences et les niveaux de consensus des non-agriculteurs et des agriculteurs sur un ensemble complet d'objectifs de politique agricole à l'aide d'enquêtes menées en Suisse (N = 1668). Nous évaluons également la polarisation entre les agriculteurs, les non-agriculteurs et l'ensemble de la population. Nous constatons un consensus et une polarisation dans la perception des objectifs de la politique agricole parmi les agriculteurs suisses et le grand public. Les uns et les autres accordent la priorité à la production alimentaire nationale et aux revenus des agriculteurs comme principaux objectifs politiques. Cependant, les non-agriculteurs accordent plus d'importance aux prix bas des denrées alimentaires et aux objectifs agro-environnementaux que les agriculteurs. Nous constatons de fortes divisions au sein de la population agricole, notamment en ce qui concerne la nécessité d'atténuer le changement climatique. Notre analyse fournit des informations clés aux décideurs politiques. Premièrement, le large consensus sur les différents objectifs de la politique agricole souligne la légitimité de se concentrer sur des objectifs multiples qui soutiennent le rôle multifonctionnel de l'agriculture. Deuxièmement, les agriculteurs ne sont pas homogènes, mais ont des opinions divergentes, en particulier en ce qui concerne les objectifs environnementaux, notamment ceux liés à la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Les politiques doivent tenir compte de cette hétérogénéité, par exemple en répartissant plus efficacement les paiements agro-environnementaux. Troisièmement, si les agriculteurs et les non-agriculteurs s'accordent généralement sur l'importance de garantir les revenus des agriculteurs et la production alimentaire, leurs opinions divergent lorsqu'il s'agit de réduire les prix des denrées alimentaires et les impacts environnementaux. Les futures réformes de la politique agricole devront trouver un équilibre entre les objectifs environnementaux et la protection des revenus des agriculteurs, tout en garantissant des prix alimentaires abordables.

Résumé en anglais (original) : Agricultural policy in Europe is the subject of extensive debate due to the unmet agri-environmental goals, despite high levels of support. For example, the public is critical of agriculture's impact on the environment and animal welfare. At the same time, farmers protest due to low incomes and high bureaucracy. This apparent polarisation may hinder progress in agricultural policy reform, and a more nuanced understanding of the perceptions of both non-farmers and farmers is needed. This study systematically compares non-farmers' and farmers' preferences and levels of consensus across a comprehensive set of agricultural policy goals using surveys in Switzerland (N = 1668). We also assess the polarisation among farmers, non-farmers, and the entire population. We find consensus and polarisation in the perception of agricultural policy goals among Swiss farmers and the general public. Both prioritise domestic food production and farmers' income as main policy goals. However, non-farmers put more emphasis on low food prices

and agri-environmental goals than farmers. We find strong divides within the farming population, particularly regarding the need to mitigate climate change. Our analysis provides key insights for policymakers. Firstly, the broad consensus on different agricultural policy goals underlines the legitimacy of focusing on multiple objectives that support the multifunctional role of agriculture. Secondly, farmers are not homogeneous but have differing views, particularly regarding environmental objectives, especially those related to reducing greenhouse gas emissions. Policies need to take this heterogeneity into account, for example, by more efficient allocation of agri-environmental payments. Thirdly, while farmers and non-farmers generally agree on the importance of securing farmers' incomes and food production, there are divergent views when it comes to reducing food prices and environmental impacts. Future agricultural policy reforms must find a balance between environmental goals and safeguarding farmers' incomes, while also ensuring affordable food prices.

Prise en charge de la douleur

29/10/2025 : Douleur des animaux de rente : un partenariat SNGTV-CAPdouleur

Type de document : article publié dans [La Dépêche Vétérinaire](#)

Auteur : La Dépêche Vétérinaire

Extrait : « CAPdouleur et la SNGTV* ont signé un accord de partenariat pour améliorer la prise en charge de la douleur des animaux de rente », explique notre confrère Christophe Brard, président honoraire de la SNGTV, en charge de la coordination de ce dossier pour la SNGTV. L'objectif est de mettre à la disposition des vétérinaires exerçant en productions animales des informations scientifiques dédiées, des fiches techniques, des vidéos ainsi que des webinaires et des formations dans les domaines de l'analgésie et de l'anesthésie. « Ce partenariat est une vitrine montrant l'implication des vétérinaires ruraux dans le bien-être animal », souligne notre confrère qui constate que, dans ce domaine, les pratiques ont considérablement évolué. Il prend l'exemple de la césarienne qui s'accompagne désormais d'une prise en charge systématique de la douleur en pré et post-opératoire. (...)

Engagement sur le long terme

Ce nouveau partenariat implique la mobilisation des commissions techniques de la SNGTV. « Nous allons également travailler avec les enseignants-chercheurs des écoles nationales vétérinaires, avec une implication majeure de notre confrère Raphaël Guatteo (Oniris) », précise Christophe Brard.

Des partenaires de la profession pourront se joindre à ce projet, comme Axience avec lequel les deux acteurs ont conçu une première newsletter destinée aux adhérents de CAPdouleur et de la SNGTV, avec la diffusion à suivre de capsules vidéos sur la prise en charge de la douleur lors d'interventions vétérinaires sur les animaux. D'autres laboratoires seront sollicités pour s'impliquer dans ce partenariat.

Cofondateur de CAPdouleur, Thierry Poitte insiste sur le savoir-faire que CAPdouleur apportera notamment dans le domaine des outils digitaux d'évaluation de la douleur. Les deux partenaires soulignent un engagement « sur le long terme ». Les adhérents de la SNGTV bénéficieront d'un

montant de cotisation préférentiel à CAPdouleur Rural. « La prise en charge de la douleur chez les animaux de rente contribuera à accroître leur bien-être, leur productivité et à renforcer l'image du vétérinaire auprès du public sur cette thématique », souligne Christophe Brard. M.J.

* SNGTV : Société nationale des groupements techniques vétérinaires.

29/09/2025 : Productive and welfare parameters in trimmed laying hens: A systematic review-meta-analysis

Type de document : méta-analyse publiée dans [Research in Veterinary Science](#)

Auteurs : Henrique Sonda Gallina, Maria Eugênia Andrighetto Canozzi, Pietra Viertel Molinari, Juahil Martins de Oliveira Júnior, Ivan Bianchi, Fabiana Moreira, Débora Cristina Olsson, Paula Gabriela da Silva Pires, Javier Sanchez, Vanessa Peripolli

Résumé en français (traduction) : Paramètres de productivité et de bien-être chez les poules pondeuses au bec époineté : Une revue systématique et une méta-analyse

L'objectif de cette étude était d'évaluer les effets de l'époinçage du bec - à l'aide d'une lame chaude ou d'un rayonnement infrarouge - sur la mortalité, la production d'œufs, le picage des plumes et les niveaux de corticostérone chez les poules pondeuses, en utilisant la méthodologie de la revue systématique-méta-analyse (SR-MA). Au total, 1775 citations ont été identifiées. Le nombre d'oiseaux évalués était de 76 pour la corticostérone, de 6172 pour la mortalité et de 5460 pour la production d'œufs. Vingt-trois articles ont été évalués, dont 13 ont été inclus dans la synthèse quantitative. Les oiseaux soumis à un époinçage par lame chaude ont montré une probabilité de mortalité plus faible (risque relatif - RR = 0,47 ; $p = 0,087$) que les oiseaux non époinçés, avec une forte hétérogénéité ($I^2 = 94,64\%$). L'époinçage du bec, qu'il soit superficiel (≤ 5 mm ; RR = 0,64 ; $p \leq 0,0001$) ou profond (≥ 5 mm ; RR = 0,02 ; $p \leq 0,0001$), a réduit la mortalité par rapport aux oiseaux non époinçés. Aucune preuve cohérente n'a été trouvée liant l'époinçage du bec à des changements dans la production d'œufs ou les niveaux de corticostérone ; cependant, en raison du faible nombre d'études et de la variabilité méthodologique, ces résultats doivent être interprétés avec prudence. L'époinçage du bec par infrarouge semble être une alternative prometteuse et moins invasive, qui présente des avantages potentiels en termes de bien-être sans compromettre les performances. D'autres recherches standardisées sont nécessaires pour renforcer les conclusions, en particulier sur les réponses physiologiques liées au stress.

Résumé en anglais (original) : The objective of this study was to evaluate the effects of beak trimming—using a hot blade or infrared radiation—on mortality, egg production, feather pecking, and corticosterone levels in laying hens, using systematic review-meta-analysis (SR-MA) methodology. A total of 1775 citations were identified. The number of birds evaluated was 76 for corticosterone, 6172 for mortality, and 5460 for egg production. Twenty-three articles were assessed, with 13 included in the quantitative synthesis. Birds subjected to hot blade trimming showed a lower probability of mortality (Relative Risk - RR = 0.47; $p = 0.087$) compared to untrimmed birds, with high heterogeneity ($I^2 = 94.64\%$). Both shallow (≤ 5 mm; RR = 0.64; $p \leq 0.0001$) and deep (≥ 5 mm; RR = 0.02; $p \leq 0.0001$) beak trimming reduced mortality compared to untrimmed birds. No consistent evidence was found linking beak trimming to changes in egg production or corticosterone levels; however, due to the low number of studies and methodological variability, these findings should be interpreted with caution. Infrared beak trimming appears to be a promising, less invasive alternative,

showing potential welfare benefits without compromising performance. Further standardized research is needed to strengthen conclusions, especially on stress-related physiological responses.

Réglementation

14/11/2025 : Newsletter Novembre 2025 - The European Institute for Animal Law & Policy

Type de document : Newsletter publiée par [The European Institute for Animal Law & Policy](#)

Auteur : Animal Law Europe

Extrait en français (original) : Le mois d'octobre a été porteur de nombreux défis pour protection animale en Europe. La publication du programme de travail 2026 de la Commission semble confirmer que la réforme de la législation européenne sur le bien-être animal en élevage n'est pas une priorité du mandat actuel. Ensuite, malgré une forte opposition de la société civile (voir notre [lettre](#)), le Parlement a adopté un amendement interdisant aux producteurs d'alternatives végétales l'utilisation de certains termes qui seraient désormais réservés aux produits d'origine animale. Enfin, deux ans après la publication de proposition de nouveau règlement par la Commission européenne, la réforme des règles relatives à la protection des animaux pendant le transport demeure au point mort.

Extrait en anglais (original) : Welcome to the November edition of the European Institute for Animal Law & Policy's newsletter!

This past month has brought significant challenges for animal protection in the EU. The publication of the Commission's 2026 Work Programme clarified that animal welfare will not be prioritized in the current mandate. The meat-denomination amendment was adopted despite strong civil-society opposition (see our [joint letter](#)), and the revision of the Transport Regulation remains stalled. Nevertheless, we look ahead with resolve as we prepare for our conference in Brussels and continue advocating for meaningful legislative advances.

31/10/2025 : Vers un nouveau statut juridique pour les animaux de rente

Type de document : annonce d'une conférence de presse publiée par l'[OABA](#)

Auteur : OABA

Extrait : Face à l'augmentation des maltraitances animales, plusieurs associations de protection animale, parmi lesquelles la Fondation Brigitte Bardot, Co&xister, ou l'OABA (Œuvre d'Assistance aux Bêtes d'Abattoirs), récupèrent des animaux dits "de rente" sur demande des autorités administratives ou judiciaires. (...)

Le député Gabriel Amard a déposé une proposition législative simple et opérationnelle visant à ouvrir un statut d'animal de compagnie pour les animaux de rente définitivement exclus de la chaîne alimentaire, permettant ainsi leur régularisation et leur évitant une euthanasie administrative. Le double statut légal "de rente" ou "de compagnie" existe déjà pour les lapins et, dans une certaine mesure, pour les chevaux, prouvant qu'il est ainsi juridiquement possible pour une même espèce d'implémenter des statuts différenciés. Le domaine de la sécurité alimentaire étant largement défini

par le cadre de l'Union européenne, le véhicule législatif choisi est celui d'une proposition de résolution européenne (PPRE), qui sera étudiée à l'Assemblée nationale d'ici la fin de l'année 2025. La proposition inclut :

- L'exclusion irréversible de la chaîne alimentaire pour les animaux adoptés par des sanctuaires ou des particulier·e·s. Cette exclusion permettra d'écarter tout risque sanitaire lié à l'administration de traitements non autorisés pour les animaux de rente, comme c'est déjà le cas pour les chevaux.
- L'autorisation de prescrire des médicaments ou des traitements sans les contraintes liées aux normes en vigueur pour la consommation humaine de l'animal.
- Un système alternatif d'identification en complément ou remplacement des boucles auriculaires afin d'éviter les fraudes.
- La mise en place de critères de contrôles vétérinaires adaptés et pertinents pour les structures accueillant ces animaux.

L'adoption de la proposition pourrait également encourager l'inclusion dans les cursus vétérinaires de modules de formation sur ces animaux en tant qu'individus, en plus de leurs traitements de population, ouvrant ainsi de nouveaux débouchés pour la profession. Le député souligne que la portée de la proposition se limite aux animaux déjà sortis de la chaîne agro-alimentaire et n'influe donc en aucun cas sur le monde de l'élevage. (...)

D'autres pays comme l'Italie et l'Espagne ont déjà mis en place une réglementation pour les animaux des sanctuaires. Si la PPRE est adoptée, la France ferait donc partie des pays précurseurs de ce changement et permettrait une harmonisation des règles au niveau européen.

Une conférence de presse est organisée par monsieur le député Gabriel Amard en présence d'associations soutenant le projet le mardi 4 novembre à 16h30.

Lieu : Assemblée nationale, 126 rue de l'Université 75007 Paris - Salle des conférences de presse (à côté de la salle des 4 colonnes)

[Télécharger le communiqué de presse \(pdf\)](#)

26/10/2025 : Animal welfare policy indicators

Type de document : article publié sur le site de la [Commission européenne](#)

Auteur : Commission européenne

Extrait en français (traduction) : Indicateurs de prise en compte du bien-être animal

Créé en 2024 dans le cadre de la plateforme européenne sur le bien-être animal, le nouveau sous-groupe chargé des indicateurs relatifs à la prise en compte du bien-être animal aidera la Commission à définir des indicateurs pertinents, conformes aux objectifs de la politique européenne en matière de bien-être animal, ainsi que la méthodologie correspondante pour les collecter, les consolider et les interpréter à des fins décisionnelles.

Le sous-groupe travaillera sur des indicateurs relatifs à l'élevage des principales espèces d'élevage (bovins, porcs, ovins et caprins, volailles, lapins et poissons) et aux systèmes et pratiques d'élevage les plus critiques qui affectent leur bien-être en termes de nutrition et d'alimentation, de logement, de santé ou de besoins comportementaux. Le mandat ne couvre pas le transport ou l'abattage des animaux.

La composition du groupe de travail est disponible dans le [registre des groupes d'experts de la Commission](#).

Extrait en anglais (original) : Established in 2024, within the EU Platform on Animal Welfare, the new sub-group on animal welfare policy indicators will help the Commission to identify meaningful indicators in line with EU animal welfare policy objectives and the corresponding methodology to collect, consolidate and interpret them for policy purposes.

The subgroup will work on policy indicators for the keeping of the main farmed species (cattle, pigs, sheep and goats, poultry, rabbits and fish) and regarding the most critical husbandry systems and practices affecting their welfare through nutrition and diet, housing, health or behavioral needs. The mandate does not cover the transport or the killing of animals.

The composition of the working group is available in the [Register of the Commission expert groups](#).

16/09/2025 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°7524 : Interdiction de l'élevage en cage

Type de document : Réponse à la question n°7524 publiée au [Journal officiel de la République française](#)

Auteurs : question : M. Charles Fournier (Indre-et-Loire (1^{re} circonscription) - Écologiste et Social).
Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire.

Question : M. Charles Fournier interroge Mme la ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur la position du Gouvernement à propos de l'élevage en cage. La France a vu son pourcentage de poules élevées en cage baisser, passant de 68 % en 2016 à 24,9 % en 2025 et devrait atteindre 10 % à l'horizon 2030 selon la filière œuf. Malgré des résultats encourageants comparé à la moyenne européenne (39 % des poules pondeuses sont élevées en cage en Europe), la France n'a pas tenu ses engagements en la matière. Emmanuel Macron, lors de la campagne présidentielle de 2017, s'engageait « à faire disparaître l'élevage en batterie des poules pondeuses au profit des élevages alternatifs. En 2022, les œufs de poules en batterie seront interdits à la vente au consommateur. ». Par ailleurs, la Commission européenne s'est engagée, suite à l'initiative citoyenne européenne « *End of the Cage Age* », à présenter une proposition législative avant fin 2023, pour interdire l'élevage en cage sur l'ensemble du territoire de l'UE. Le Président de la République a seulement interdit par la loi « EGAlim » de 2018 l'installation de nouvelles cages et l'extension de celles existantes. La Commission quant à elle, n'a tout simplement pas pris de disposition et de fait a failli à ses engagements. De plus, selon l'association AnimaFrance, la baisse observée de la part des poules élevées en cage en France s'explique surtout par les actions *marketing* des distributeurs. Ces derniers ont notamment incité la filière œuf française à se transformer. Par exemple, l'enseigne de grande distribution Monoprix s'est engagée le 1^{er} avril 2013 à ne plus vendre un seul œuf pondue en cage, ce qui a provoqué un effet d'entraînement auprès des autres enseignes. Ces mesures sont insuffisantes dans une société soucieuse du bien-être animal, où 89 % des Français sont favorables à la fin de l'élevage en cage dans l'UE. Il est primordial de rappeler les conditions de vie dans ces cages : les poules y développent des anomalies du comportement (mouvements stéréotypés prolongés, agressivité, voire cannibalisme envers leurs congénères), ne voient et ne verront jamais le plein air, vivent entre leurs excréments et les cadavres de leurs congénères, dans un espace très restreint où il est difficile de se déplacer, avec leurs pattes lacérées du fait du sol grillagé. Face à cette situation inacceptable, M. le député alerte Mme la ministre sur la nécessité d'agir au niveau national sans attendre les propositions législatives de la

Commission européenne. Pour cela, il est possible de légiférer au niveau national : nombre d'États européens ont pris des mesures pour interdire ce mode d'élevage au profit de modes alternatifs plus respectueux du bien-être animal. C'est le cas de plusieurs États membres ayant déjà légiféré pour interdire cette pratique, notamment le Luxembourg et l'Autriche, ainsi que l'Allemagne où l'interdiction prendra effet à partir de 2025. Le constat est clair : c'est par des initiatives d'abord au niveau étatique qu'il sera possible d'aboutir à une législation contraignante à l'échelle de l'UE. Dans cette mesure, il souhaite savoir si le Gouvernement va interdire rapidement l'élevage en cage au niveau national pour se placer à l'avant-garde des pays européens en matière de bien-être animal.

Réponse : L'amélioration du bien-être des animaux et la lutte contre la maltraitance animale sont des priorités du Gouvernement. Il existe une attente sociétale forte et croissante de la part des consommateurs et des citoyens sur les questions de bien-être animal, il faut y répondre. L'amélioration du bien-être animal est un facteur d'avenir des filières animales européennes et en ce sens, la fin de l'élevage en cage, portée au niveau européen, doit y participer. L'initiative citoyenne européenne (ICE) « End the Cage Age » (Pour une nouvelle ère sans cage), déposée en septembre 2018 par CIWF, appelle la Commission européenne à proposer une législation interdisant l'utilisation : - des cages pour les poules pondeuses, les lapins, les poulettes, les poulets de chair reproducteurs, les poules pondeuses reproductrices, les cailles, les canards et les oies ; - des cases de mise bas et de stalles pour les truies, des cases individuelles pour les veaux. Dans sa réponse à l'ICE, la Commission s'était engagée à présenter, avant la fin 2023, une proposition législative visant à supprimer progressivement et finalement interdire l'utilisation de systèmes de cages pour tous les animaux mentionnés dans l'initiative. Le travail engagé sur la révision des textes européens en matière de bien-être des animaux d'élevage se poursuit, mais, à ce jour le projet de texte portant sur l'élevage n'est pas encore sorti. Les travaux se concentrent donc sur le transport et la proposition de la Commission européenne sur la fin des cages n'est pas encore connue. La France soutient la démarche proposée par la Commission européenne de déterminer les modalités de la suppression progressive des cages, en fonction des avis scientifiques et d'une analyse d'impact. L'approche retenue, qui prend en compte l'évaluation des incidences sociales, économiques et environnementales, ainsi que l'évolution des besoins et des attentes des consommateurs, est très pertinente. Ainsi, le 10 mars 2023, le Gouvernement a initié une concertation préalable des parties prenantes dans le cadre de la révision annoncée par la Commission européenne de législation relative au bien-être et à la protection des animaux. Afin de déterminer les points de convergence entre les nombreux acteurs de la protection animale en France et de promouvoir les expériences et les spécificités françaises auprès des acteurs européens. Plusieurs principes sous-tendent l'action du Gouvernement. Tout d'abord, l'un des enjeux est de prévenir toute distorsion de concurrence. En ce sens deux leviers sont privilégiés : le soutien d'une harmonisation européenne et l'accompagnement du renforcement des exigences relatives au bien-être animal au sein de l'Union européenne de règles équivalentes pour les animaux dont les produits sont importés. Ensuite, la transition a un coût. Ce surcoût doit être partagé avec l'ensemble des maillons des filières d'élevage, dont les distributeurs et les consommateurs. Enfin, le Gouvernement souhaite donner une visibilité suffisante pour les opérateurs, notamment les nouvelles générations, pour qu'ils puissent se projeter et investir. En parallèle, le Gouvernement soutient de nombreux travaux de recherches dont certains vont dans les sens de l'arrêt des cages. La diminution de l'élevage en cage est engagée dans de nombreuses filières, par exemple le projet CAREFUL porte un projet de filière sans cage de palmipèdes gras, où la réduction de l'élevage de poules en cages

ne cesse de diminuer depuis 2018. Rappelons que dès octobre 2019, le comité national pour la promotion de l'œuf (CNPO) avait annoncé avoir pris de l'avance sur ces engagements qui étaient d'avoir 50 % de poules issues d'élevages alternatifs à la production intensive en cages. Les élevages de poules pondeuses ne cessent de s'adapter et, selon le site internet du comité national pour la promotion de l'œuf (CNPO), en 2024, il resterait moins de 20 % de poules pondeuses élevées en cages en France, soit plus des trois-quarts des poules élevées en systèmes alternatifs à la cage, alors qu'au niveau européen ce chiffre n'était que de 58 % en 2021 et a progressé à 39 % en moyenne en 2024. La France est donc en avance sur ces partenaires européens et en bonne voie vers la fin des cages à terme. En ce sens, le Gouvernement soutient de nombreux travaux de recherches dont certains vont dans les sens de l'arrêt des cages. Les plans d'aide à l'investissement que sont le plan de compétitivité et d'adaptation du second pilier de la politique agricole commune (PAC) et le plan France Relance sont des mesures d'accompagnement accessibles aux éleveurs qui envisagent de changer de modalité de production en cessant un système cage pour un élevage hors-sol. D'une manière générale les aides à l'investissement doivent soutenir les éleveurs désireux d'engager cette transition hors cage et l'ensemble des travaux engagés par le Gouvernement doivent aider la ferme France à opérer cette transition nécessaire pour répondre aux attentes sociétales en faveur du bien-être animal et s'adapter à l'évolution du climat. Les services n'opèrent pas d'inspections spécifiques à ce niveau dans les poulaillers, mais ils le font lors d'une inspection conduite en protection animale ou sanitaire, les éleveurs de poules pondeuses devant déclarer la mise en place des bandes d'animaux auprès des directions départementales de la protection des populations (DDPP). Dans la plupart des départements, les inspecteurs des services de protection animale du secteur des volailles connaissent les élevages de poules pondeuses en cage, le mode d'élevage est déclaré dans le CERFA n° 13989* 04 et ils sont régulièrement inspectés au titre de la charte sanitaire. Comme les éleveurs doivent déclarer les mises en place, il pourrait être mis en place un contrôle documentaire annuel sur l'ensemble des bâtiments de poules en cage comparé aux dernières mises en place déclarées, ainsi que des suites adaptées aux différentes situations relevées. Une instruction technique spécifique au suivi de cette interdiction sera publiée afin de renforcer ces aspects de contrôles, de préciser les vérifications à faire, les suites à donner et d'opérer la remontée des données afin d'avoir un meilleur suivi des élevages de poules pondeuses en cages.

16/09/2025 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°7147 : Quelles mesures pour éviter la prolifération des chats errants ?

Type de document : Réponse à la question n°7147 publiée au [Journal officiel de la République française](#)

Auteurs : question : Mme Sandra Delannoy (Nord (3e circonscription) - Rassemblement National).
Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire.

Question : Mme Sandra Delannoy attire l'attention de Mme la ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur la prolifération préoccupante des chats errants sur le territoire national et en particulier dans les territoires ruraux comme l'Avesnois, où cette situation génère désormais des conséquences graves tant sur le plan sanitaire, qu'animalier et social. Selon l'association One Voice, la France compterait aujourd'hui plus de 11 millions de chats errants. Ces animaux, livrés à

eux-mêmes, se reproduisent rapidement, causent des nuisances dans les communes (miaulements, odeurs, transmission de maladies) et sont trop souvent conduits à l'euthanasie en l'absence de dispositif structuré de stérilisation et de prise en charge. Le droit actuel, notamment les articles L. 211-22 et L. 211-27 du code rural et de la pêche maritime, offre aux maires la possibilité, mais non l'obligation, de mettre en œuvre des campagnes de stérilisation. Cette approche, purement facultative, entraîne de fortes disparités territoriales et laisse nombre de communes démunies face à la situation. Dans des territoires comme l'Avesnois, cette prolifération non maîtrisée des chats errants entraîne désormais un déséquilibre écologique manifeste : la recrudescence de renards, attirés par ces colonies félines, devient une source d'inquiétude croissante pour les habitants. Ces prédateurs, n'hésitent plus à attaquer et dévorer les chats errants. Cette situation reflète un cercle vicieux où l'inaction publique favorise à la fois la souffrance animale et l'aggravation des nuisances en milieu rural. Des initiatives associatives (comme celles de la fondation 30 millions d'amis ou de la SPA) ont montré leur efficacité : stérilisation, identification, relâchement et encadrement éthique des populations félines. Cependant, leur succès dépend largement du volontarisme local et de la capacité associative, ce qui crée des inégalités territoriales majeures. Elle lui demande donc si le Gouvernement entend instaurer une obligation nationale de stérilisation et d'identification des chats errants et quelles mesures immédiates pourraient être prises pour répondre à l'augmentation de la présence des renards en zones rurales et éviter que la prolifération des chats errants ne serve de levier à un déséquilibre écologique dommageable et cruel pour les animaux concernés.

Réponse : La question de l'errance animale est un sujet de préoccupation majeur, compte tenu des enjeux sanitaires et de protection animale qu'il soulève. La législation actuelle prévoit que les animaux errants soient conduits en fourrière sous l'autorité du maire. Une alternative consistant à capturer, identifier et stériliser puis relâcher les chats vivants en groupe est autorisée en vertu de l'article L. 211-27 du code rural et de la pêche maritime (CRPM). Cette solution présente l'avantage d'éviter la recolonisation des sites. Elle implique néanmoins un suivi de la population relâchée et suppose un budget pour la capture, les actes vétérinaires et l'alimentation des animaux. Son financement repose sur les communes, avec éventuellement l'appui d'associations de protection animale. L'enjeu du financement de ces opérations apparaît comme un frein majeur à la mise en place du dispositif. La loi de finances pour l'année 2024 a prévu une enveloppe exceptionnelle de trois millions d'euros dédiée à la stérilisation des chats errants par les collectivités territoriales. Dans ce cadre, le ministère chargé de l'agriculture a ouvert un appel à projets pour soutenir les projets de gestion des chats errants portés par les communes et les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) volontaires. Cette subvention a été attribuée dans le cadre de l'expérimentation prévue par la loi du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes. Cette loi prévoit en effet la mise en place de conventions entre l'État et les maires ou les présidents des collectivités territoriales et EPCI volontaires, afin d'améliorer la gestion et la prise en charge des populations de chats errants et d'articuler les compétences et les moyens de chaque signataire dans cet objectif. Pour solliciter cette subvention, les communes et EPCI concernés pouvaient répondre à cet appel à projets, du 2 septembre au 10 octobre 2024. C'est ainsi que 164 communes lauréates bénéficient de cette subvention. Le bilan des actions menées dans ce cadre sera effectué après l'échéance des conventions financières engagées avec les lauréats. La mise en valeur des bonnes pratiques permettrait la mise en place d'un dispositif plus durable. Cependant, à ce stade, il n'est pas prévu de nouvelle ligne budgétaire pour réitérer cette expérimentation en raison des contraintes

budgétaires. Par ailleurs, la stérilisation des chats de particuliers est encouragée par l'association Vétérinaire pour Tous, bénéficiaire du plan France Relance. Tous les établissements de soins vétérinaires ont d'ailleurs une obligation d'affichage de messages de sensibilisation à la stérilisation des chats conformément à la loi n° 2021-1539 du 30 novembre 2021 visant à lutter contre la maltraitance animale et conforter le lien entre les animaux et les hommes.

16/09/2025 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°7146 : Pour un audit de l'ensemble des abattoirs français

Type de document : Réponse à la question n°7146 publiée au [Journal officiel de la République française](#)

Auteurs : question : M. Aurélien Le Coq (Nord (1re circonscription) - La France insoumise - Nouveau Front Populaire). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire.

Question : M. Aurélien Le Coq appelle l'attention de Mme la ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur les pratiques inhumaines d'abattage pratiquées dans certains abattoirs de France. Le 25 avril 2025, une enquête réalisée par l'association L214 mettait en lumière les techniques d'abattage au sein d'un abattoir. L'enquête révèle des actes de cruauté, sévices graves et mauvais traitements à l'égard des animaux. Ces pratiques ne sont malheureusement pas singulières et de nombreux abattoirs sont régulièrement mis en cause. Ces révélations, au-delà de souligner la persistance de méthodes cruelles d'abattage, illustrent également l'incapacité des pouvoirs publics à veiller correctement au respect de ses propres normes. Ces pratiques contreviennent aux objectifs fixés par le règlement (CE) n° 1099/2009, notamment quant au fait que les « exploitants ou toute personne associée à la mise à mort des animaux devraient prendre les mesures nécessaires pour éviter la douleur et atténuer autant que possible la détresse et la souffrance des animaux ». Il lui demande un audit sur l'ensemble des abattoirs français avec publication des rapports afin de garantir la transparence et le respect des normes.

Réponse : Il convient en premier lieu de signaler que, malgré le caractère parfois choquant des images diffusées par certaines associations dans des abattoirs français, les propos tenus par ces associations sont bien souvent exagérés par rapport à la réalité des faits. En effet, dans les dernières vidéos mises en ligne et qui sont citées, s'il peut être observé des anomalies de manipulation des animaux et de fonctionnement de certains équipements, ces vidéos ne montrent pas pour autant d'animaux décapités ni découpés vivants et encore moins conscients, contrairement à ce qui a été rapporté dans la presse. Enfin, il convient de rappeler que les captations d'images en abattoir réalisées par l'association L214 sont réalisées sans le consentement de l'abatteur et en pénétrant illégalement dans ses installations, alors que l'association ne peut pas se prévaloir du statut de lanceur d'alerte (<https://www.defenseurdesdroits.fr/le-lanceur-dalerte-une-definition-precise-pour-beneficier-dun-statut-protecteur-696>). L'abattage des animaux de boucherie est l'une des activités économiques les plus contrôlées tous secteurs confondus. En effet, des agents de l'État sont présents en permanence pour réaliser des contrôles durant toutes les périodes d'abattage. Cette activité de contrôle mobilise aujourd'hui 1 265 équivalents temps plein (ETP) pour les abattoirs français. Les agents des directions départementales de la protection des populations (DDPP) qui sont postés au quotidien dans les abattoirs réalisent des contrôles réguliers de la qualité des viandes, de l'hygiène de production et de la bientraitance animale. Par ailleurs, des audits complets de la protection animale sont réalisés au moins une fois par an, voire plus fréquemment si l'abattoir

est identifié à risque particulier. Ces inspections donnent lieu à des rapports et, selon les besoins, à des suites proportionnées administratives et pénales, pouvant aller jusqu'à la fermeture de l'établissement. La direction générale de l'alimentation (DGAL) assure un suivi des abattoirs à l'échelle nationale et, depuis début 2022, elle a renforcé sa capacité d'intervention en constituant une force d'inspection nationale (FINA) afin d'appuyer les services départementaux pour les cas les plus complexes. Cette force, issue du plan abattoir 2021 auquel il est fait référence, peut être mobilisée sur demande du préfet de département, qui est le seul compétent à pouvoir décider de la fermeture d'un abattoir. À date, 26 abattoirs ont fait l'objet d'une intervention ciblée de la FINA recevant les suites nécessaires afin de se mettre en conformité avec la réglementation. Enfin, comme il est évoqué, le contrôle par vidéo de la protection animale en abattoir est un outil de progrès permettant de détecter et de réduire les non conformités éventuelles dans les procédures de maîtrise de la protection animale en abattoir. Le coût d'installation du dispositif ainsi que son acceptation par le personnel intervenant en abattoir restent cependant un facteur limitant à sa généralisation. Les suites à donner à ce sujet sont en cours de discussion avec les professionnels et avec les associations de protection animale. Particulièrement conscient des suspicions qui pèsent aujourd'hui sur les abattoirs, mais également pleinement sensibilisé à la place indispensable qu'ils occupent dans la chaîne alimentaire, le ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire reste déterminé à apporter toute la réactivité nécessaire pour maintenir la confiance des concitoyens et des consommateurs vis-à-vis de l'activité d'abattage et à sanctionner de façon proportionnée au regard de la nature et de la gravité des non-conformités constatées, les exploitants qui ne respecteraient pas les exigences de protection animale qui s'appliquent à tous. Il en va de la pérennité de la filière viande.

Transport, abattage, ramassage

12/11/2025 : Considerations for the Welfare of Ruminants During Transport

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Veterinary Clinics of North America: Food Animal Practice](#)

Auteurs : Lily Edwards-Callaway, Genaro C. Miranda de la Lama, Daniela M. Meléndez, Karen Schwartzkopf-Genswein

Résumé en français (traduction) : Considérations relatives au bien-être des ruminants pendant le transport

Malgré les efforts déployés pour réduire le stress grâce aux meilleures pratiques de gestion, aux protocoles et à la formation, le transport reste l'un des événements les plus stressants de la vie d'un animal. Le bétail peut être exposé à de nombreux facteurs de stress différents pendant le transport, tels que les manipulations, le mélange social, l'exposition à de nouvelles installations et l'environnement de la remorque. Bien qu'il soit évident, à travers les différents programmes de formation et les directives sur les soins aux animaux créés et suivis par les acteurs de l'industrie, qu'assurer le bien-être du bétail pendant cette période est un élément essentiel de la production animale, il est souvent difficile de contrôler toutes les variables qui y sont associées. De nombreuses études ont démontré que de nombreux facteurs liés au transport (par exemple, la densité des

remorques, l'expérience du conducteur et la durée du transport) et les opérations logistiques peuvent avoir un impact sur le bien-être du bétail. Étant donné le volume important de bétail transporté tout au long de sa vie, des fermes aux parcs d'engraissement, aux marchés aux enchères et aux abattoirs, l'ampleur de l'impact du transport est substantielle. Si l'on considère uniquement le transport vers l'abattoir, en 2024, 31,8 millions de têtes de bovins et 2,21 millions de têtes de moutons et d'agneaux ont été abattus dans des installations inspectées par les autorités fédérales aux États-Unis, ce qui représente de nombreux événements de transport. Bien que le transport présente des défis importants pour le bien-être du bétail, le potentiel d'impact positif marqué par l'amélioration des pratiques est tout aussi important. Cet article donne un bref aperçu d'une sélection de domaines critiques du transport que les vétérinaires doivent prendre en compte lorsqu'ils s'efforcent de maintenir et d'améliorer le bien-être des ruminants. Il existe plusieurs études plus approfondies sur l'impact du transport sur le bien-être des ruminants.

Résumé en anglais (original) : Despite efforts to reduce stress via best management practices, protocols, and training, transportation is still one of the most stressful events in an animal's life. Livestock can be exposed to many different stressors during transportation such as handling events, social mixing, exposure to new facilities, and the trailer environment. Although it is evident through various training programs and animal care guidelines created and followed by industry stakeholders that ensuring livestock welfare during this time is a critical component of livestock production, it is often difficult to control all associated variables. Numerous studies have demonstrated that many transportation factors (eg, trailer density, driver experience, and transport duration) and logistic operations can impact livestock welfare. Given the high volume of livestock transported throughout their life, from farms to feedlots, auction markets, and slaughter plants, the magnitude of impact that transportation has is substantial. Considering shipment to slaughter alone, in 2024, 31.8 million head of cattle and 2.21 million head of sheep and lambs were slaughtered at federally-inspected facilities in the United States representing many transport events. While transportation presents significant challenges to livestock welfare, the potential for marked positive impact through improved practices is equally impactful. This article will provide a brief overview of a selection of critical areas of transportation that are important for veterinarians to consider when working to maintain and improve good animal welfare for ruminants. There are several more in-depth reviews available examining the impact of transportation on ruminant welfare.

04/11/2025 : Rapid loss of consciousness in cattle following nonstun slaughter: evidence from a systematic review

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [American Journal of Veterinary Research](#)

Auteurs : Hascalovici J.R., Schipper H.M., Regenstein J.M., Rosen S.D., Zivotofsky A., St-Jean, G., Freilich S., Morrison T.J., Rabkin S.W., Haut, S.

Résumé en français (traduction) : Perte de conscience rapide chez les bovins après un abattage sans étourdissement : résultats d'une revue systématique

Si l'on admet qu'il est éthique que la viande soit consommée comme aliment, il est alors indéfendable, dans quelque contexte que ce soit, religieux ou laïque, que les animaux soient soumis à des souffrances indues. L'abattage des animaux doit donc être fondé sur la minimisation de la douleur. L'abattage sans étourdissement (ASE) des bovins implique des incisions ventrales du cou, ce qui entraîne une perte brutale du flux sanguin cortical et une perte de conscience (PC) quasi

instantanée. Cependant, certains rapports ont suggéré que la perte de conscience après l'abattage sans étourdissement n'est pas instantanée. Cet article présente une vue d'ensemble de la neurobiologie sous-jacente à l'ASE et une revue systématique de la littérature sur le temps nécessaire à la perte de conscience chez les bovins après l'ASE. Une revue de la littérature a été réalisée sur PubMed, Google Scholar, la Cochrane Library, Medline et Web of Science, avec trois coauteurs qui ont sélectionné les articles de manière indépendante afin de réduire les biais. Seuls les articles de recherche originaux et les articles de synthèse traitant spécifiquement du délai avant l'apparition de la PC chez les bovins après l'ASE ont été inclus ; les études ne portant pas sur ce résultat ont été exclues. La qualité des preuves a été classée selon la hiérarchie des preuves en utilisant des critères prédéfinis. 15 études ont été identifiées : 4 de haute qualité, 3 de qualité moyenne et 8 de faible qualité. Les preuves de haute qualité indiquent de manière cohérente que la PC se produit dans les 10 secondes suivant l'ASE des bovins lorsqu'elle est effectuée correctement dans des conditions d'abattoir idéales et peu stressantes. Nos résultats fournissent des indications importantes pour optimiser les pratiques d'ASE, en promouvant le bien-être des animaux tout en respectant les exigences religieuses.

Résumé en anglais (original) : Accepting that it is ethical for meat to be consumed as food, then, in any context, religious or secular, it is indefensible for animals to be subjected to undue pain. Animal slaughter must therefore be predicated on the minimization of pain. Nonstun slaughter (NSS) of bovines involves ventral neck incisions, resulting in an abrupt loss of cortical blood flow and causing nearly instantaneous loss of consciousness (LOC). However, some reports have suggested that LOC after NSS is not instantaneous. This paper presents an overview of the neurobiology underlying NSS and a systematic review of the literature on time to LOC in bovines following NSS. A literature review was conducted across PubMed, Google Scholar, the Cochrane Library, Medline, and the Web of Science, with 3 coauthors independently screening articles to reduce bias. Only original research and review articles specifically addressing time to LOC in bovines after NSS were included; studies not focused on this outcome were excluded. The quality of evidence was ranked based on hierarchy of evidence utilizing predefined criteria. 15 studies were identified: 4 high quality, 3 medium quality, and 8 low quality. High-quality evidence consistently indicates that LOC occurs within 10 seconds of NSS of bovines when done correctly with low-stress, ideal slaughterhouse conditions. Our findings provide important insights to optimize NSS practices, promoting animal welfare while maintaining religious requirements.

04/11/2025 : L'OABA assigne l'État devant le Tribunal administratif : l'opacité sur l'abattage sans étourdissement doit cesser

Type de document : communiqué de presse publié par l'[OABA](#)

Auteur : OABA

Extrait : L'OABA (Œuvre d'Assistance aux Bêtes d'Abattoirs) annonce le dépôt d'un recours en justice contre les ministères de l'Agriculture et de l'Intérieur et contre 79 préfets pour manquement à leurs obligations de transparence et de collecte de données concernant l'abattage sans étourdissement [\[1\]](#) des animaux en France.

Un cadre légal non respecté

L'article R214-70 du Code rural impose aux abattoirs autorisés à déroger à l'obligation d'étourdissement de justifier de procédures strictes, incluant notamment l'enregistrement des commandes commerciales nécessitant cette dérogation. Afin de vérifier la concordance entre ces commandes et les volumes d'abattages, les enregistrements doivent préciser :

- Le nombre d'animaux abattus (par tête, poids ou pièce),
- Les dates des commandes et des abattages,
- La caractérisation des animaux (rite casher ou halal, conditions d'abattage).

Or, malgré ces exigences réglementaires, les ministères et les préfectures concernés refusent de communiquer les bilans et rapports de contrôles des établissements autorisés, malgré plusieurs sollicitations par l'OABA et deux avis favorables de la Commission d'Accès aux Documents Administratifs (CADA).

Des données essentielles disparues

En 2014, le ministère de l'Agriculture indiquait que 15 % des bovins et 27 % des ovins étaient abattus sans étourdissement en France [2]. Depuis, aucune donnée consolidée n'a été publiée, le ministère invoquant un changement de système informatique en 2015 et l'absence de collecte exhaustive. Pourtant, une note de service de la DGAL [3] rappelle que ces enregistrements sont obligatoires. Leur absence empêche toute vérification de la conformité des abattoirs aux règles en vigueur, et prive les citoyens, soucieux du bien-être animal, d'une information d'intérêt public.

Un recours pour rétablir la transparence

Face à ce déni de transparence, l'OABA engage une action en justice pour :

- Faire reconnaître la responsabilité de l'Etat pour l'absence de collecte de ces données ;
- Exiger la reprise de la collecte systématique de ces données, conformément à la réglementation ;
- Faire sanctionner l'absence de contrôle effectif sur une pratique d'abattage controversée, qui soulève des enjeux éthiques, sanitaires et sociétaux majeurs. (...)

[1] L'abattage sans étourdissement consiste à abattre des animaux sans insensibilisation, donc en pleine conscience. Il constitue une dérogation pour l'obtention des viandes halal et casher.

[2] <https://www.senat.fr/questions/base/2021/qSEQ21071762S.html>

[3] Note de service DGAI/SDSPA/SDSSA/N2012-8056 modifiée –

<https://info.agriculture.gouv.fr/boagri/instruction-N2012-8250>

[4] 92 % des Français souhaitent une amélioration des conditions d'abattage en France, avec un renforcement des contrôles – [Eurobaromètre spécial 533](#) – Mars 2023

[Télécharger le communiqué de presse](#)

03/11/2025 : Animal welfare experts renew call on UK government to ban CO2 for pig stunning

Type de document : article publié dans [The Chemical Engineer](#)

Auteur : Sam Baker

Extrait en français (traduction) : Les experts en bien-être animal renouvellent leur appel au gouvernement britannique pour qu'il interdise l'utilisation du CO2 pour l'étourdissement des porcs.

Un comité d'experts en bien-être animal a recommandé l'interdiction de l'utilisation de CO2 à haute concentration pour étourdir et tuer les porcs dans un nouveau rapport destiné au gouvernement britannique. L'Animal Welfare Committee (AWC), un groupe d'experts indépendants mandaté par le

ministère de l'alimentation, de l'environnement et des affaires rurales et par les gouvernements écossais et gallois, a recommandé aux abattoirs d'utiliser des gaz inertes tels que l'argon, l'azote ou l'hélium.

L'utilisation de CO₂ à haute concentration comme méthode d'étourdissement et de mise à mort des porcs a augmenté ces dernières années et est maintenant utilisée pour 90 % de tous les porcs élevés pour la viande en Angleterre et au Pays de Galles. Sa popularité s'est accrue à mesure que les grands abattoirs mécanisés ont progressivement remplacé les sites plus petits, car cette méthode permet d'abattre plusieurs porcs simultanément, contrairement aux méthodes d'étourdissement électrique qui étaient plus courantes dans le passé.

Cependant, on sait que le CO₂ à haute concentration provoque "une douleur et un stress sévères" chez les porcs avant qu'ils ne tombent inconscients, ce qui a provoqué des appels de longue date de la part d'experts en bien-être animal en faveur de l'interdiction de cette méthode. Le CO₂ est un asphyxiant qui se dissout dans les muqueuses et affecte le pH du sang. Une étude récente financée par l'Union européenne a montré que les concentrations utilisées dans les abattoirs, généralement supérieures à 80 %, "dépassent largement" le niveau auquel les porcs commencent à ressentir une douleur extrême. L'étude a montré que les porcs peuvent hyperventiler lorsqu'ils sont exposés à des concentrations aussi faibles que 30 %.

L'industrie de la viande affirme que l'abattage au CO₂ présente des avantages en termes de bien-être, car il permet d'étourdir et de tuer les porcs tout en les entourant d'autres animaux, ce qui réduit l'anxiété et le stress. Le processus consiste à faire descendre jusqu'à 40 porcs dans une fosse pendant que le CO₂ est pompé en continu, ce qui les rend inconscients avant de les tuer. L'AWC a indiqué que les gaz inertes, tout en restant des asphyxiants, auraient le même résultat, y compris une qualité de viande égale, sans causer de douleur. Le rapport ajoute que l'argon serait compatible avec les infrastructures existantes car, comme le CO₂, il est plus léger que l'air et coulerait donc au fond de la fosse.

La législation britannique autorise déjà l'utilisation de gaz inertes pour l'abattage des porcs, de même que les mélanges de CO₂ et de gaz inertes, bien que l'AWC ait déclaré que l'utilisation de cette méthode ne présentait aucun "avantage en termes de bien-être".

Aucun progrès en 20 ans

Le rapport de l'AWC est le dernier d'une longue série d'appels à l'interdiction de l'abattage au CO₂. En 2003, le Farm Animal Welfare Council, prédécesseur de l'AWC, avait déclaré que cette méthode n'était "pas acceptable" et qu'elle devait être complètement abandonnée d'ici à 2008. Ce rapport recommandait également d'approfondir les recherches sur l'utilisation de gaz inertes, ce qui a été demandé par le gouvernement en 2005, car "l'absence d'autres méthodes d'étourdissement viables pour les débits commerciaux a contribué à maintenir le statu quo".

Le dernier rapport, cependant, indique qu'"il n'y a pas eu de modifications significatives" des systèmes existants basés sur le CO₂ depuis 2003. L'AWC exhorte désormais le secteur à adopter des méthodes alternatives d'ici à 2030.

Nick Allen, PDG de la British Meat Processors Association, a déclaré à TCE que l'absence de progrès depuis 2003 était probablement due au fait que "personne n'était prêt à financer la recherche". Il a ajouté : "Le secteur porcin britannique est minuscule en termes internationaux, de sorte que si des recherches doivent être menées, il est peu probable qu'elles le soient ici, car nous ne disposons pas des installations de recherche nécessaires pour mener à bien ce type de travaux. "Le rapport du Comité du bien-être animal soulève autant de questions qu'il n'apporte de réponses,

et seuls des travaux de recherche expérimentale permettront d'apporter ces réponses. L'industrie de la viande privilégie depuis longtemps le CO₂, qui tue les porcs plus rapidement que les gaz inertes. Selon des recherches financées par l'UE et menées par l'Institut de recherche et de technologie agroalimentaire, les systèmes à l'argon coûteraient 2 à 3 fois plus cher par porc que les systèmes au CO₂. M. Allen a déclaré qu'un tel changement "décimerait" l'industrie porcine britannique et la rendrait "totalement non compétitive".

Extrait en anglais (original) : A COMMITTEE of animal welfare experts has recommended a ban on the use of high concentration CO₂ to stun and kill pigs in a new report for the UK government. The Animal Welfare Committee (AWC), an independent expert panel commissioned by the Department for Food, Environment and Rural Affairs and Scottish and Welsh governments, has recommended abattoirs switch to using inert gases like argon, nitrogen or helium. The use of high concentration CO₂ as a method to stun and kill pigs has increased in recent years and is now used for 90% of all pigs reared for meat in England and Wales. Its popularity has grown as large, mechanised abattoirs have gradually displaced smaller sites, since the method can be used to slaughter multiple pigs simultaneously, unlike electrical stunning methods that were more common historically.

However, high concentration CO₂ is known to cause "severe pain and stress" in pigs before they fall unconscious which has provoked long-held calls from animal welfare experts for its prohibition. CO₂ is an asphyxiant which dissolves in mucous membranes and affects blood pH, and a recent EU-funded study found that the concentrations used in abattoirs, usually greater than 80%, "greatly exceed" the level at which pigs begin feeling extreme pain. The study found that pigs can hyperventilate when exposed to concentrations as low as 30%.

The meat industry claims that CO₂-based slaughter has welfare benefits since it allows pigs to be stunned and killed while surrounded by other animals which reduces anxiety and stress. The process works by lowering up to 40 pigs into a pit as CO₂ is continuously pumped, knocking the pigs unconscious and then killing them. The AWC reported that inert gases, while still asphyxiants, would have the same outcome, including equal meat quality, without causing pain. The report added that argon would be compatible with existing infrastructure since, like CO₂, it is lighter than air so would sink to the bottom of the pit.

Under UK law, inert gases are already permitted for pig slaughter, as are mixtures of CO₂ with inert gases, although the AWC said that there are no "welfare benefits" to using this method.

No progress in 20 years

The AWC's report is the latest in a long line of calls for CO₂-based slaughter to be banned. In 2003, the Farm Animal Welfare Council, a predecessor to the AWC, said the method was "not acceptable" and should be completely phased out by 2008. That report also recommended more research into using inert gases, which was subsequently commissioned by the government in 2005, since the "lack of viable alternative stunning methods for commercial throughputs has...helped to maintain the status quo".

The latest report, however, said "there have been no significant alterations" to existing CO₂-based systems since 2003. The AWC has now urged the industry to switch to alternative methods by 2030.

Nick Allen, CEO of the British Meat Processors Association, told TCE that the lack of progress since 2003 is likely because "no one has been prepared to fund the research". He added: "The UK pig sector is tiny in international terms so if research is going to [be] done it is unlikely to take place here

as we have not got the research facilities to carry out this sort of work. "The Animal Welfare Committee report raises as many questions as it does answers and only experimental research work will provide those answers."

The meat industry has long favoured CO₂ as it kills pigs more quickly than inert gases. According to EU-funded research by the Institute of Agrifood Research and Technology, argon systems would cost 2-3 times more per pig than CO₂ systems. Allen said that a switch would "decimate" the UK pork industry and render it "completely uncompetitive".

22/10/2025 : Impacts of Reduced Stocking Density on Broiler Welfare During Transport: Evidence from a Hungarian Study Under Moderate Climatic Conditions

Type de document : article scientifique publié dans [Animals](#)

Auteurs : László Szöllősi, Dániel Fróna, Laura Mihály-Karnai, Attila Csorbai

Résumé en français (traduction) : Impacts de la réduction de la densité sur le bien-être des poulets de chair pendant le transport : résultats d'une étude hongroise menée dans des conditions climatiques tempérées

La densité de transport des poulets de chair joue un rôle crucial dans le bien-être animal, la qualité de la viande et la rentabilité économique. L'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) a récemment recommandé d'augmenter l'espace alloué aux poulets de chair pendant le transport afin d'améliorer leur bien-être. Cette étude a évalué statistiquement les effets de la réduction de la densité d'élevage dans les conditions commerciales hongroises. Au total, 176 198 poulets de chair lourds de race Ross 308 ont été transportés sur une distance de 19 km à une température printanière modérée (7-13 °C) à l'aide de 33 camions, dont 14 (7 de contrôle et 7 d'essai) ont été inclus dans la comparaison. Les camions de contrôle respectaient la densité réglementée par l'UE (160 cm²/kg ; 5610 oiseaux/camion), tandis que les camions test appliquaient la densité inférieure recommandée par l'EFSA (200-210 cm²/kg ; 4334 oiseaux/camion). Les oiseaux morts à l'arrivée (DOA) et les carcasses condamnées ont été évalués pour tous les oiseaux transportés, tandis que les blessures et les contusions ont été évaluées par échantillonnage de 277 carcasses par camion, conformément aux pratiques d'audit industriel. Des différences significatives ont été observées entre les deux groupes de traitement. Le groupe à densité réduite a présenté des taux plus élevés d'oiseaux morts à l'arrivée (0,61 % contre 0,36 % dans le groupe témoin, soit une augmentation relative de 69 %), davantage de blessures aux ailes (6,91 % contre 4,28 %, +61 %), plus d'ecchymoses (6,76 % contre 3,40 %, +98 %) et un taux plus élevé de carcasses condamnées (0,78 % contre 0,57 %, +38 %). Ces résultats indiquent que l'augmentation de l'espace disponible pendant le transport peut ne pas améliorer le bien-être dans des conditions continentales modérées et peut même augmenter le risque de blessures, avec des conséquences économiques et environnementales potentielles pour les parties prenantes. Les résultats soulignent la nécessité de mener des recherches supplémentaires portant sur des durées de trajet plus longues, des plages de températures plus larges et d'autres modèles de caisses avant la mise en œuvre généralisée des densités de transport recommandées par l'EFSA.

Résumé en anglais (original) : Broiler transport density plays a crucial role in animal welfare, meat quality, and economic efficiency. The European Food Safety Authority (EFSA) has recently

recommended increased space allowances for broilers during transport to improve welfare. This study statistically evaluated the effects of reduced stocking density under commercial Hungarian conditions. A total of 176,198 Ross 308 heavyweight broilers were transported over a 19 km distance at moderate springtime temperature (7–13 °C) using 33 trucks, of which 14 (7 control and 7 test) were included in the comparison. Control trucks followed the EU-regulated density (160 cm²/kg; 5610 birds/truck), while test trucks applied the lower EFSA-recommended density (200–210 cm²/kg; 4334 birds/truck). Dead-on-arrival (DOA) birds and carcass condemnations were evaluated for all transported birds, while injuries and bruising were assessed by sampling 277 carcasses per truck, consistent with industrial auditing practice. Significant differences were observed between the two treatment groups. The reduced-density group showed higher rates of DOA birds (0.61% vs. 0.36% in the control, a 69% relative increase), more wing injuries (6.91% vs. 4.28%, +61%), more bruising (6.76% vs. 3.40%, +98%), and a higher rate of carcass condemnations (0.78% vs. 0.57%, +38%). These findings indicate that increasing space allowance during transport may not improve welfare under moderate continental conditions and may even increase injury risk, with potential economic and environmental consequences for stakeholders. The results highlight the need for further research covering longer journey durations, wider temperature ranges, and alternative crate designs before the broad implementation of the EFSA-recommended transport densities.

18/09/2025 : Animal welfare and meat quality: The impact of on-farm slaughter on Cinta senese pigs

Type de document : article scientifique publié dans [Meat Science](#)

Auteurs : Roxana Elena Amarie, Jacopo Goracci, Laura Casarosa, Sara Tinagli, Giorgio Briganti, Giampaolo Giunta, Matteo Senese, Giuliana Terracciano, Francesca Campeis, Alessio Del Tongo, Andrea Serra

Résumé en français (traduction) : Bien-être animal et qualité de la viande : L'impact de l'abattage à la ferme sur les porcs Cinta senese

Cette étude a évalué les effets de l'abattage à la ferme (OF) par rapport à l'abattage traditionnel (TS) sur le bien-être des animaux, la qualité de la viande et la sécurité microbiologique des porcs Cinta senese élevés en plein air. Quarante porcs ont été abattus selon les deux méthodes au cours de différentes saisons, ce qui a permis d'analyser les influences environnementales par le biais de l'indice température-humidité (THI). Les paramètres sanguins (cortisol, LDH, CPK), les charges microbiennes de la carcasse et de la viande et les caractéristiques technologiques de la qualité de la viande ont été évalués. Les porcs abattus à la ferme présentaient des taux de cortisol, de LDH et de CPK significativement plus faibles, ce qui indique une réduction du stress physiologique. La viande de ces animaux présentait également un pH plus faible 24 heures après la mort, ce qui suggère une meilleure activité glycolytique et une meilleure préservation des caractéristiques de qualité. L'analyse microbiologique n'a pas montré de différences significatives entre les deux méthodes, toutes les carcasses restant conformes aux seuils de sécurité, bien que les numérations mésophiles aient eu tendance à être plus faibles dans les carcasses OF. Les conditions environnementales, en particulier le THI au cours des deux semaines précédant l'abattage, ont affecté certaines charges microbiennes dans la viande, mais pas dans les carcasses. Les résultats démontrent que l'abattage selon la méthode OF est une alternative viable qui peut réduire de manière significative le stress des animaux et maintenir à la fois la qualité de la viande et la sécurité

microbiologique, offrant ainsi une option durable et éthique pour les élevages de porcs à petite échelle ou basés sur les pâturages.

Résumé en anglais (original) : This study evaluated the effects of on-farm slaughter (OF) compared to traditional slaughter (TS) on animal welfare, meat quality, and microbiological safety in Cinta senese pigs reared outdoors. Forty pigs were slaughtered using both methods across different seasons, allowing for the analysis of environmental influences via the Temperature-Humidity Index (THI). Blood parameters (cortisol, LDH, CPK), carcass and meat microbial loads, and technological meat quality traits were assessed. Pigs slaughtered on-farm showed significantly lower levels of cortisol, LDH, and CPK, indicating reduced physiological stress. Meat from these animals also had a lower pH 24 h post-mortem, suggesting improved glycolytic activity and better preservation of quality traits. Microbiological analysis showed no significant differences between the two methods, with all carcasses remaining within safety thresholds, although mesophilic counts tended to be lower in OF carcasses. Environmental conditions, especially THI in the two weeks before slaughter, affected some microbial loads in meat but not in carcasses. The results demonstrate that OF slaughter is a viable alternative that can significantly reduce animal stress and maintain both meat quality and microbiological safety, offering a sustainable and ethical option for small-scale or pasture-based pig farming.